

CAMPAGNE LABOURS-SEMAILLES
**LE RITUEL ANNUEL QUI
ENSEMENCE L'AVENIR AGRICOLE**

P.6

LE FOOTBALL, AU- DELÀ
DE SCORES
**UNE SOURCE DE
PLAISIR**

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Dimanche 28 janvier 2024 - N°: 56 - Prix:10 DA

SPORT

UNE SOMME
AHURISSANTE EXIGÉE PAR
L'EX SÉLECTIONNEUR
**BRAS DE FER ENTRE
SADI ET BELMADI**

P.12

MÉDICAMENTS

Le ministère rassure sur la disponibilité de l'anticoagulant "acenocoumarol 4mg"

Le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique a rassuré, hier, dans un communiqué, quant à la disponibilité continue du médicament anticoagulant "acenocoumarol 4mg", prescrit notamment pour certains malades atteints d'affections cardiologiques.

Lire en page 3



Distinction

**Remise des diplômes
à plus de 300 étudiants
de l'ESAA**

P.2

Le théâtre comme tribune

**Le révélateur
des combats
des peuples**

P.5

Ghardaïa

**Sensibilisation pour
l'introduction des
cultures de tournesol et
de la betterave sucrière**

P.7

EN FÉVRIER PROCHAIN À DOHA

**L'ONU ANNONCE UNE RÉUNION SUR
L'AFGHANISTAN**

P.9

(OPINION)

**LES SEPT PARIS DES
JO DE 2024**

P.11

DISTINCTION

Remise des diplômes à plus de
300 étudiants de l'ESAA

Plus de 300 étudiants de l'Ecole supérieure algérienne des affaires (ESAA), ont reçu hier à Alger leurs diplômes dans différentes spécialités.

La cérémonie de remise des diplômes des étudiants de la promotion "Miriam Makeba" s'est tenue au niveau de l'école, en présence de plus de 1.000 participants dont les représentants du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, du ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, celui des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, et du ministère de la Culture et des Arts ainsi que des cadres de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), en plus de représentants d'institutions et d'entreprises publiques et privées. Les diplômes remis concernent les étudiants en licence (sciences de gestion et management), master, MBA (Master of Business Administration) et EMBA (Executive Master of Business Administration). Lors de son discours, le directeur général de l'ESAA, Karim Kiared, a indiqué que le choix du nom "Miriam Makeba" pour cette promotion reflète l'ambition



africaine" de l'école qui fêtera cette année ses 20 ans d'existence, tout en rappelant que cette militante sud-africaine a consacré sa vie à la lutte pour

les droits, la justice et l'égalité. "L'ESAA met en exergue, à travers cette promotion, ses valeurs fondamentales d'excellence, d'innovation et d'es-

prit d'équipe, et espère honorer l'héritage de Miriam Makeba en encourageant les étudiants à utiliser leur connaissance et compétences

acquises pour apporter une plus-value certaine dans leur vie professionnelle et rayonner dans leur société", a-t-il ajouté. S'exprimant comme représentant du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, le directeur général par intérim de l'Institut de la diplomatie et des relations internationales, Mohamed Nacer Bessaklia, a souligné la contribution de l'ESAA dans la formation "des cadres de demain, qui auront leur mot à dire dans la gestion et la défense de leur pays", précisant que "la mission et la responsabilité qui leur incombe va augmenter leur détermination à aller de l'avant et à participer à servir l'économie nationale et à défendre la réputation de l'Algérie". De son côté, le directeur général de la CACI, Houcine Zaoui, a mis en avant, dans son discours, l'intérêt porté pour le développement de la formation destinée aux futurs cadres des entreprises algériennes, soulignant l'importance du défi de l'amélioration du management et ses retombées sur l'économie nationale.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

10 décès et 431 blessés en 48 heures

Dix (10) personnes sont décédées et 431 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures à travers le pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré à Alger avec deux morts et un blessé, suite à une collision entre un véhicule et un camion stationné sur l'autoroute Blida vers Alger, au niveau

de la commune de Birtouta, précise la même source. Par ailleurs, une personne est décédée intoxiquée par le monoxyde de carbone, émanant d'un chauffage à l'intérieur d'une habitation à Sétif, alors que 49 autres incommodées par le même gaz, émanant d'appareils de chauffage et chauffe-bains à l'intérieur de leurs habitations, ont été secourues à travers plusieurs wilayas. Les élé-

ments de la Protection civile sont, en outre, intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 4 personnes atteintes de brûlures suite à un incendie suivi d'une explosion de gaz butane dans une habitation à Tizi-Ouzou, et à 2 autres personnes atteintes de brûlures suite à une fuite de gaz butane suivi d'une explosion dans une bâtisse à Chlef, ajoute la même source.

CRIMINALITÉ

Dix individus placés en détention provisoire pour trafic de drogue

Le juge d'instruction près le Tribunal de Sidi M'hamed (Alger), a ordonné la mise en détention provisoire de dix (10) individus accusés de trafic de drogue et de blanchiment d'argent dans le cadre d'une bande criminelle organisée, a indiqué, vendredi dernier, un communiqué du parquet de la République près le même tribunal. "En application des dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le parquet de la République près le tribunal de Sidi M'hamed (Pôle pénal spécialisé), informe l'opinion publique que

dans le cadre de la lutte contre le crime organisé et le trafic illicite de drogue, et suite à des informations concernant un réseau criminel versé dans le trafic de drogue à travers certaines wilayas du pays, à partir de la ville de Tamanrasset, qu'une enquête préliminaire a été ouverte par le service central de lutte contre le trafic illicite de drogues relevant de la Sécurité nationale", a précisé la même source. Les investigations se sont soldées par "l'arrestation des 13 membres du réseau avec en leur possession 31 kg de cocaïne,

52.250 comprimés psychotropes et 2 kg de cannabis". "En date du 25/01/2024, les mis en cause ont été présentés devant le parquet et une enquête judiciaire a été ouverte pour trafic de drogue dans le cadre d'une bande criminelle organisée, et blanchiment d'argent", a ajouté la même source. "A l'issue de l'interrogatoire, le juge d'instruction a ordonné le placement de dix (10) accusés en détention provisoire et un (1) autre sous contrôle judiciaire, tandis que deux (2) accusés ont été libérés", selon la même source.

Djelfa

Un mort et cinq blessés dans un accident de la route

Une personne a trouvé la mort et 5 autres ont été blessées dans un accident de la route survenu vendredi dernier dans la wilaya de Djelfa, ont indiqué les services de la Protection civile. Les secours de l'unité principale renforcés par l'unité secondaire de Hassi Bahbah sont intervenus suite à un accident survenu après le renversement d'un véhicule touristique sur la RN 01 au niveau du tronçon reliant le chef-lieu de la wilaya à Hassi Bahbah, précisément à "Hdjer El Melh", a souligné le chargé de communication auprès de la direction de la protection civile, le sous-lieutenant Abderrahmane. Cet accident a fait un mort, un homme âgé de 38 ans, et cinq blessés, dont deux enfants âgés de 9 et 10 ans, qui ont reçu les premiers soins avant d'être évacués vers l'hôpital mixte "Hathat Boubaker" au chef-lieu de wilaya, tandis que la personne décédée a été transférée vers la morgue du même établissement hospitalier. Les services sécuritaires ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de l'accident, conclut la même source.

Alger

Le moudjahid Kanoun Salah inhumé au cimetière de Bouchaoui

Le moudjahid Kanoun Salah a été inhumé, vendredi après-midi, au cimetière de Bouchaoui (Alger), en présence des membres de sa famille et de la famille révolutionnaire. En cette pénible épreuve, le ministre des Moudjahidine et des ayants-droit, M. Laïd Rebiga présente ses sincères condoléances et l'expression de sa profonde compassion à la famille du défunt et à ses compagnons d'arme, priant Allah, Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de prêter patience et reconfort à ses proches.

MÉDICAMENTS

Le ministère rassure sur la disponibilité de l'anticoagulant "acenocoumarol 4mg"

Le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique a rassuré, hier, dans un communiqué, quant à la disponibilité continue du médicament anticoagulant "acenocoumarol 4mg", prescrit notamment pour certains malades atteints d'affections cardiologiques.

A ce sujet, les services du ministère attirent l'attention sur l'existence de plus de 150.000 UV sur le marché national dont 110.000 en stock et 40.000 boîtes livrées la semaine passée, est-il précisé dans le communiqué. Tout en rappelant que "l'origine de la tension sur ce produit est due à des facteurs exogènes de non accessibilité du produit Princeps " Sintrom" à l'importation, le ministère a affirmé avoir pris "l'ensemble des mesures nécessaires pour s'approvisionner du produit générique importé "Novarol" depuis une source différente". Les services du ministère ont également assuré, dans le



communiqué, avoir continué "le travail en coordination avec les établissements pharmaceutiques afin de varier les sources d'approvisionnement à l'importation et pour localiser la production de

ce médicament essentiel". "Nous informons que le même produit actuellement importé (Novarol) est en cours de passage à la fabrication locale, dont le début de la fabrication est prévue pour

le mois de février après la finalisation des contrôles nécessaires et l'obtention de la décision d'enregistrement par l'Agence nationale des produits pharmaceutiques", a-t-on soutenu de même source. Par ailleurs, le ministère de l'Industrie pharmaceutique a affirmé continuer "sa démarche inclusive et participative qu'il adopte avec toutes les parties prenantes de la chaîne pharmaceutique, fabricants, distributeurs, médecins et pharmaciens d'officines à travers l'observatoire de veille", et la "lutte contre toutes les pratiques commerciales illégales de spéculation et de vente concomitante afin de préserver la santé des citoyens".

Samir M.

M. ARKAB EN VISITE À GHARDAÏA, LAGHOUAT ET EL MENIA

Plusieurs projets seront lancés

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, effectuera aujourd'hui et demain une visite de travail et d'inspection dans les wilayas de Ghardaïa, Laghouat et El Menia, a indiqué hier un communiqué du ministère.

Au cours de sa visite, le ministre sera

accompagné de cadres du ministère, des directeurs généraux des Groupes Sonatrach et Sonelgaz, ainsi que de cadres du secteur, a précisé la même source. M. Arkab procédera, à cette occasion, à la mise en service, au lancement et à l'inspection de nombreuses infrastructures énergétiques,

dont les projets gaziers et les centrales électriques. Il donnera, également, le coup d'envoi de la réalisation de projets de raccordement au gaz naturel et à l'électricité, au profit notamment de la population et des exploitations agricoles. M. Arkab supervisera, aussi, la mise en service de nombre de projets

de santé et de formation relevant des entreprises du secteur, tout en donnant le coup d'envoi de la réalisation d'autres infrastructures et projets.

Le ministre devra, en outre s'enquérir de la situation des activités et de la recherche minière dans ces wilayas, conclut le communiqué. **APS**

GRÈVE HISTORIQUE DES 8 JOURS

Une preuve de cohésion du peuple avec les dirigeants de la Révolution

L'Algérie célèbre aujourd'hui le 67e anniversaire de la grève historique des 8 jours, une étape charnière dans l'histoire de la Révolution qui a démontré au monde entier la cohésion du peuple algérien avec les dirigeants de la Révolution et asséné un coup de grâce à la France coloniale.

La grève des 8 jours à laquelle a appelé le Comité de coordination et d'exécution (CCE) du Front de libération nationale (FLN) et dont la mission de préparation a été confiée aux dirigeants des six wilayas historiques, était une dure épreuve que le peuple algérien a passée avec brio, en affirmant son attachement au FLN, son seul et unique représentant légitime. Cette grève menée du 28 janvier jusqu'au 4 février 1957 avait focalisé l'attention de l'opinion publique internationale sur la lutte que menaient les

Algériens, ce qui a eu un impact positif sur l'évolution du processus de la Révolution, grâce notamment au soutien du peuple qui a su réfuter la propagande de l'administration coloniale qui voulait laisser entendre qu'il s'agissait d'une simple crise interne. L'évènement a également permis de mettre toute la lumière sur la situation tragique que vivait le peuple algérien sous l'emprise de la France coloniale et sur ses méthodes répressives, ce qui a permis d'ouvrir le débat autour de la question algérienne dans les couloirs des Nations Unies avant son inscription, par la suite, dans le cadre du droit des peuples à l'autodétermination.

La grève des 8 jours a également consacré les clauses du Congrès de la Soummam concernant l'impératif de mobiliser le soutien populaire en faveur de la Révolution, un objectif atteint, vu que l'adhésion à l'appel à la

grève avait dépassé les frontières du pays, suscitant des réactions en France, en Tunisie et au Maroc, une position unie qui a mis en échec les tentatives de la France coloniale d'isoler la révolution de son peuple.

Face à cette résistance populaire héroïque consacrant la notoire réflexion du chahid Larbi Ben M'hidi: «Mettez la révolution dans la rue, le peuple s'en emparera», les forces d'occupation françaises ont déployé toute leur brutalité en recourant à l'assassinat et à la destruction des biens des grévistes en vue circonscrire et de briser la grève. A ce propos, les historiens confirment que les autorités coloniales ont arrêté et assassiné des dizaines d'Algériens, tout en plaçant 7.000 autres dans des camps de regroupement. Les forces d'occupation ont également mené des opérations de rattachement étendues et isolé plusieurs

quartiers avec des barbelés. En dépit de cette politique barbare, l'esprit de résistance des Algériens est resté inébranlable, en témoignant les événements historiques qui ont suivi cette grève, dont les manifestations du 11 décembre 1960 et d'autres.

Grâce à un soutien incommensurable exprimé par l'ensemble du peuple algérien envers les dirigeants de la Révolution nationale, la Cause algérienne a réussi à remporter ses plus grandes victoires politiques au niveau international, d'autant que le déclenchement de la grève a coïncidé avec la 11e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, au cours de laquelle une résolution a été adoptée, classant la Cause algérienne parmi les questions auxquelles s'appliquent les principes de la Charte des Nations Unies concernant le droit à l'autodétermination. **APS**

ACCUEIL DES ENFANTS DE LA COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE ÉTABLIE À L'ÉTRANGER

Le ministre de la Jeunesse et des Sports reçoit une délégation de la Grande mosquée de Paris

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hamamad, a reçu, hier à Alger, une délégation de la Grande mosquée de Paris en prévision de l'accueil de 2.000 enfants de la communauté algérienne établie à l'étranger durant la prochaine saison estivale et ce, dans le cadre de la campagne des centres de

vacances et de loisirs au titre de l'année 2024. Dans une déclaration à la presse, le ministre a affirmé qu'il avait donné des instructions pour accueillir ces enfants dans les meilleures conditions en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à l'accueil des enfants de la communauté

algérienne dans le cadre de la campagne des centres de vacances et de loisirs pour l'année 2024.

Le ministre a souligné, dans ce sens, que cette année connaîtra «une forte présence des enfants comparativement à l'année dernière (900 enfants)».

Dans le souci d'assurer une bonne organisation de cette activité, le direc-

teur général de la jeunesse au ministère, Abdelwahid Layachi accompagne les cadres de la Grande mosquée de Paris pour effectuer une visite d'inspection de certaines structures et Centres de vacances et de loisirs à Mostaganem, qui seront réservés aux enfants de la communauté algérienne établie à l'étranger. **R.N.**

LE FOOTBALL, AU- DELÀ DE SCORES

Une source de plaisir

Le football, bien plus qu'un simple sport, incarne une passion partagée à travers le monde. Cependant, il est essentiel de rappeler que cette belle pratique doit être avant tout une source de plaisir plutôt que de déceptions.

Au cœur de chaque stade, dans les cris des supporters et les moments de jubilation, réside l'essence même du jeu. Le football devrait être une célébration, un spectacle où la joie et l'excitation priment sur les résultats bruts. Chaque dribble, chaque passe précise et chaque but devraient évoquer une symphonie de bonheur. Les déceptions font inévitablement partie du sport, mais il est crucial de ne pas laisser ces moments assombrir l'expérience globale. Les défaites peuvent être des leçons, des opportunités de croissance et de réflexion, plutôt que des sources de désillusion. L'appréciation du football va au-delà des scores et des résultats. C'est le sentiment de communauté, de partager des émotions avec des millions de fans à travers le monde. C'est le frisson de voir des talents exceptionnels s'exprimer sur le terrain, créant des moments qui resteront gravés dans nos mémoires. Pour préserver la magie du football en tant que source de plaisir, il est nécessaire de cultiver une mentalité positive. Apprécier chaque match pour ce qu'il est, un spectacle de compétence et de passion, permet de maintenir l'équilibre entre l'engagement émotionnel et le bien-être. Le football devrait être un hymne à la joie du jeu. Les déceptions peuvent survenir, mais elles ne doivent pas obscurcir la lumière du plaisir pur que procure ce sport universel. Célébrons le football comme une source infinie de bonheur, un terrain où la passion et l'enthousiasme l'emportent toujours sur les déceptions temporaires.

La défaite peut briser des rêves mais pas la flamme de la passion

Les algériens, passionnés par le football, ont été le témoin de moments d'intense émotion alors les fennecs ne parvenaient pas à atteindre les sommets tant espérés. Dans les rues d'Alger et au-delà, les réactions ont été variées, mais la fierté nationale et l'amour indéfectible pour les Verts étaient palpables. "C'est une déception profonde, mais nous sommes toujours fiers de nos joueurs. Ils ont porté nos couleurs avec honneur et ont fait vibrer le pays. C'est le football, parfois on gagne, parfois on perd." Nous confie Ahmed, 29 ans, un supporter assidu. En ce mardi soir, la tristesse et le chagrin étaient visibles, mais de nombreux Algériens ont souligné l'importance de rester solidaires, même dans la défaite. "C'est dur à accepter, mais nous devons rester unis en tant que nation. Notre équipe a besoin de notre soutien, peu importe le résultat." - Fatima, 35 ans, passionnée de football. Sur les réseaux sociaux, les hashtags exprimant la déception ont rapidement fait place à des messages encourageants et à des appels à soutenir l'équipe pour ses futures compétitions. «C'est un coup dur, mais nous devons regarder vers l'avenir. Nos joueurs ont du talent, et nous croyons en leur capacité à rebondir. Nous serons là à chaque étape.» c'est comme ça que Karim, 25 ans, étudiant en mé-



decine, voit les choses. Les cafés, habituellement bruyants pendant les matchs, ont pris un ton plus posé. Cependant, la camaraderie entre supporters restait intacte, symbolisant la force de la communauté footballistique en Algérie. "Les défaites font partie du jeu. Ce qui compte, c'est le lien indéfectible entre les supporters et l'équipe. Nous continuerons à soutenir nos joueurs, peu importe les hauts et les bas." Pour Youcef, 40 ans, enseignant. En somme, la défaite a provoqué des émotions contrastées en Algérie, mais l'amour pour le football et la fierté nationale demeurent inaltérables. Les Algériens, tout en ressentant la tristesse du moment, ont démontré une résilience collective et une volonté de continuer à soutenir leur équipe avec ferveur, quel que soit le dénouement sur le terrain. Après tout, c'est dans l'union que réside la véritable force d'une nation passionnée par le football. La défaite peut briser des rêves, mais elle ne peut éteindre la flamme de la passion qui unit les supporters à leurs équipes bien-aimées. Après tout, dans le monde du football, l'espoir et la passion persistent même au-delà des moments difficiles.

La Victoire a cent pères mais la défaite est orpheline

L'Algérie, est éliminée de la CAN. Avec une équipe de joueurs qui évoluent de grand club européen ; elle est battue, par une sélection mauritanienne sans palmarès. A qui incombe la faute. Pour les spécialistes, la responsabilité d'une défaite dans le football est généralement partagée entre l'entraîneur et les joueurs. L'entraîneur est responsable de la tactique, de la stratégie, de la préparation physique et mentale de l'équipe. Les joueurs,

quant à eux, sont responsables de leur performance individuelle sur le terrain, de l'application des consignes et de l'exécution des stratégies prévues. Si l'équipe échoue, il est souvent injuste de pointer du doigt uniquement l'entraîneur ou les joueurs. Les deux parties sont interdépendantes, et le succès ou l'échec dépend de la collaboration et de la coordination entre elle. Une analyse objective doit prendre en compte divers facteurs tels que la qualité de l'opposition, les conditions de jeu, et d'autres variables qui peuvent influencer le résultat. En fin de compte, la responsabilité doit être partagée collectivement, et les équipes réussissent souvent à se redresser en tirant des enseignements des échecs et en travaillant ensemble pour s'améliorer. Les entraîneurs et les joueurs font partie d'une équipe, et la compréhension de cette dynamique contribue à une culture positive qui favorise la croissance malgré les revers. Et ce n'est pas à tort que l'on dit que la victoire a cent pères mais la défaite est orpheline.

Les Grandes Nations de Football ont connu des déceptions

Le football, ce sport captivant qui suscite l'admiration mondiale, n'est pas épargné par les hauts et les bas. Même les grandes nations du football, habituées aux sommets, ont connu des moments de déceptions poignantes. Retournons le cours de l'histoire pour explorer ces périodes tumultueuses où les géants du football ont dû faire face à l'adversité.

• Le Brésil : De la Gloire à l'Ambiguïté

Le Brésil, souvent considéré comme le royaume du football, a connu son lot de déceptions. Malgré ses cinq titres de la Coupe du Monde, la défaite

mémorable contre l'Allemagne en 2014 en demi-finale a laissé une cicatrice indélébile. Un 7-1 retentissant qui a ébranlé l'aura de Zizi l'équipe.

• L'Argentine : Des Attentes Écrasantes

L'Argentine, patrie de légendes comme Maradona et Messi, a aussi vécu des moments difficiles. Les finales perdues en Coupe du Monde, notamment face à l'Allemagne en 2014, ont suscité des déceptions nationales malgré le talent incontestable de ses joueurs.

• L'Espagne : Du Triomphe à la Déception Rapide

Après avoir remporté l'Euro 2008, la Coupe du Monde 2010 et l'Euro 2012, l'Espagne était au sommet. Cependant, l'échec prématuré lors de la Coupe du Monde 2014 a marqué le début d'une période de transition pour l'équipe, illustrant que même les dynasties du football ne sont pas éternelles.

• L'Italie : Entre Gloire et Absence

L'Italie, quadruple championne du monde, a également fait face à des moments de chagrin. L'échec de se qualifier pour la Coupe du Monde 2018 a été une pilule amère à avaler pour les passionnés du football italien, soulignant la volatilité inhérente à ce sport. Ces déceptions, bien que douloureuses, font partie intégrante de l'histoire du football. Elles témoignent de la nature imprévisible et implacable de la compétition. Pour les grandes nations, ces moments difficiles servent de rappel humble que même les géants peuvent trébucher. Cependant, ils sont également des catalyseurs pour la résilience, la reconstruction et l'émergence de nouvelles épopées, car dans le monde du football, la prochaine grande victoire est toujours à portée de but.

LE THÉÂTRE COMME TRIBUNE

Le Révélateur des Combats des Peuples

Le théâtre, depuis des siècles, a été le reflet de la société et un moyen puissant d'exprimer les luttes et les combats d'un peuple. Il va bien au-delà du simple divertissement, se transformant souvent en un instrument puissant pour faire connaître les réalités et les aspirations d'une nation. C'est dans cet esprit qu'est né le Théâtre national professionnel de la République arabe sahraouie démocratique.

L'acte de naissance a été scellé avec, la présentation de la pièce de théâtre « El khatwa el akhira » (le dernier pas), fruit d'une coproduction entre le TNA et le Théâtre national sahraoui. Et c'est par ce que, le théâtre offre une plateforme unique pour raconter des histoires de manière captivante et émotionnelle, que l'idée a germé dans la tête des promoteurs de cette initiative. Et aussi, la scène théâtrale offre un espace pour visualiser les luttes d'un peuple de manière symbolique et poignante. Les décors, les costumes et les performances peuvent créer une expérience immersive qui transcende les mots. Les spectateurs peuvent ainsi ressentir l'impact émotionnel des événements et des défis rencontrés par le peuple en question. Le théâtre agit comme un miroir de la société, exposant ses imperfections et ses injustices. Les pièces peuvent mettre en lumière les problèmes sociaux, politiques et économiques auxquels un peuple est confronté. En montrant ces réalités sur scène, le théâtre incite à la réflexion et à la prise de conscience, encourageant le public à s'engager davantage avec les enjeux du monde qui les entoure. Assister à une représentation théâtrale peut être une expérience cathartique, permettant au public de libérer des émotions refoulées. Les pièces qui mettent en lumière les combats d'un peuple peuvent susciter des réactions émotionnelles intenses, créant ainsi un lien profond entre les acteurs et le public. Cette catharsis collective peut renforcer le sentiment de solidarité et d'empathie envers le peuple représenté. Le théâtre ne se contente pas seulement de révéler les luttes d'un peuple, mais il peut également servir de catalyseur pour la contestation et l'action. Des pièces engagées peuvent inspirer le changement en encourageant le public à s'impliquer activement dans les questions sociales et politiques. Le théâtre devient ainsi un moyen d'éduquer et de mobiliser la société. Le théâtre joue un rôle crucial dans la mise en lumière des combats



des peuples. En utilisant la narration, la visualisation, la représentation de la réalité sociale, la catharsis collective et en agissant comme une plateforme pour la contestation, le théâtre se positionne comme un vecteur puissant pour sensibiliser, éduquer et mobiliser la société autour des luttes et des aspirations d'un peuple. À travers ses acteurs, ses décors et ses mots, le théâtre transcende les frontières pour donner une voix à ceux qui ont souvent été réduits au silence, faisant du spectacle une arme puissante dans la quête de justice et d'équité.

La Troupe Artistique du FLN, Quand la Culture devient arme de Libération

La création du Théâtre nation de la république sahraoui, nous rappelle qu'au cœur de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, une force culturelle émergea comme un acteur incontournable : la Troupe Artistique du Front de Libération Nationale (FLN). Cette troupe, créée dans le contexte de la guerre de libération nationale, ne se contentait pas de divertir, mais jouait un rôle crucial dans la mobilisation et

la préservation de l'identité nationale. La Troupe Artistique du FLN est née de la nécessité de créer une force culturelle capable de soutenir la lutte armée pour l'indépendance. Composée d'artistes, de poètes, de musiciens et de comédiens, elle avait pour objectif de diffuser les idéaux de la révolution et de renforcer le moral des combattants. Cette troupe ne se limitait pas à la seule expression artistique, elle était une véritable arme culturelle. À travers la musique, le théâtre, la poésie et la danse, elle parvenait à toucher les cœurs et les esprits de la population algérienne, créant ainsi un sentiment d'unité et de détermination. Les chansons et les pièces théâtrales étaient souvent porteuses de messages de résistance et d'appels à l'unité nationale. En plus de sa mission mobilisatrice, la Troupe Artistique du FLN jouait un rôle crucial dans la préservation de l'identité culturelle de l'Algérie. À travers ses représentations, elle mettait en valeur la richesse de la culture algérienne, rappelant à la population sa propre histoire, sa langue et ses traditions, souvent étouffées sous le joug colonial. La portée de la

troupe ne se limitait pas au territoire algérien. Elle cherchait également à sensibiliser la communauté internationale sur la justesse de la cause algérienne. En se produisant à l'étranger, la Troupe Artistique du FLN contribuait à forger des alliances et à attirer l'attention sur les aspirations légitimes du peuple algérien. Même après l'indépendance, la Troupe Artistique du FLN laissa derrière elle un héritage culturel profondément ancré dans la mémoire collective. Ses contributions à la préservation de l'identité nationale et à la lutte pour la libération demeurent un témoignage puissant de la capacité de la culture à servir de catalyseur pour le changement social et politique. La Troupe Artistique du FLN était bien plus qu'un simple groupe de divertissement. Elle était un pilier essentiel dans la lutte pour l'indépendance, utilisant la culture comme une arme puissante pour mobiliser, inspirer et préserver l'identité nationale. Son impact transcende le temps, rappelant que la créativité et l'expression artistique peuvent être des forces motrices inestimables dans la quête de justice et de liberté. **R.C**

A LIRE L'HOMME LE PLUS RICHE DE BABYLONE» DE GEORGE S CLASON

Les Leçons de la Richesse et de la Prospérité

« L'Homme le Plus Riche de Babylone », écrit par George S. Clason et publié pour la première fois dans les années 1920, demeure un classique intemporel en matière de conseils financiers et de succès personnel. En se déroulant dans la célèbre cité de Babylone, le livre présente une série de paraboles et d'histoires qui offrent des principes essentiels pour atteindre la richesse et la prospérité. Explorons les enseignements clés de ce livre qui continue d'inspirer des générations. Au cœur du livre réside la leçon fondamentale de l'épargne et de l'investissement. "L'Homme le Plus Riche de Babylone" souligne l'importance de mettre de côté une partie de ses revenus, peu importe leur taille,

pour créer une base financière solide. L'investissement judicieux de ces économies permet de faire croître la richesse au fil du temps, offrant ainsi une sécurité financière. Le livre aborde également l'importance de la gestion financière prudente. Il encourage à éviter les dettes excessives et à vivre selon ses moyens. Les lecteurs apprennent à planifier soigneusement leurs dépenses, à éliminer les habitudes coûteuses et à éviter les risques financiers inutiles. "L'Homme le Plus Riche de Babylone" souligne l'importance de la prudence dans les investissements. Les lecteurs sont encouragés à rechercher des opportunités sûres et éprouvées plutôt que de céder à des propositions d'enrichissement rapide.

L'accent est mis sur l'éducation financière et la recherche approfondie avant de prendre des décisions d'investissement. L'ouvrage met en lumière la valeur du travail acharné et de la persévérance. À travers des histoires de commerçants et d'artisans babyloniens, le livre souligne que la réussite financière découle souvent d'un labeur constant et de la détermination à surmonter les obstacles. "L'Homme le Plus Riche de Babylone" démocratise l'éducation financière en la rendant accessible à tous. Les principes énoncés dans le livre sont simples, pratiques et universels, s'appliquant à toutes les époques et à toutes les cultures. C'est cette accessibilité qui a contribué à la popularité durable du livre. Au-delà

des conseils financiers, le livre propose une vision holistique de la richesse. Il souligne l'importance de l'équilibre entre la richesse matérielle, la santé et le bonheur. Les lecteurs sont invités à poursuivre une richesse qui englobe tous les aspects de la vie, plutôt qu'une richesse purement financière. C'est un livre qui transcende les époques en offrant des leçons intemporelles sur la gestion financière, l'investissement prudent et la construction d'une vie prospère. Les principes simples mais puissants présentés dans le livre continuent d'inspirer ceux qui cherchent à améliorer leur situation financière et à créer un avenir plus riche et plus gratifiant. **R.C**

CAMPAGNE LABOURS-SEMAILLES

Le Rituel Annuel qui Ensemence l'Avenir Agricole

Chaque année, l'agriculture s'engage dans un cycle perpétuel de renouveau avec un événement emblématique : la campagne labours-semailles. Ce rituel agricole ancestral transcende le simple acte de labourer la terre et de semer les graines ; il incarne l'espoir, l'effort collectif et la promesse d'une récolte fructueuse.

Lors du dernier Conseil des ministres, le premier responsable du secteur de l'Agriculture a présenté un exposé sur le suivi du déroulement de la campagne Labours-semailles pour la saison 2023-2024. A cet effet, Le président de la République a mis l'accent sur l'impératif d'accompagner les professionnels du secteur agricole, à travers l'introduction de techniques de pointe et le changement des mentalités, à même de générer de la richesse dans ce domaine stratégique sur lequel mise l'Etat dans le cadre du développement de l'économie nationale. Il a par ailleurs mis en évidence la nécessité de revoir à la hausse le rendement de la production des céréales par hectare, d'encourager les agriculteurs à travers la valorisation des avantages octroyés par l'Etat et de généraliser l'usage des moyens scientifiques. Le chef de l'Etat, a par la même occasion exhorté l'exécutif à encourager l'investissement agricole dans le Sud, où toutes les conditions et potentialités nécessaires sont réunies, tout en accélérant



la régularisation des cas en suspens depuis des années, au titre du dossier de mise en valeur des terres, en délivrant aux bénéficiaires des actes de propriété, conformément à la législation sur la mise en valeur des terres.

Le Rituel du Labour

La campagne labours-semailles commence par le labour des champs. Les agriculteurs, guidés par des traditions transmises de génération en génération, utilisent des charrues tirées par des animaux ou des machines modernes pour retourner la terre. Ce processus prépare le

sol en le rendant propice à la croissance des cultures, éliminant les mauvaises herbes et améliorant la structure du sol. Une fois le labour terminé, vient le moment du semis. Les agriculteurs sélectionnent soigneusement les graines en fonction des cultures prévues pour la saison. Que ce soit du blé, du maïs, de l'orge, ou d'autres cultures, le choix des graines est crucial pour assurer une récolte abondante.

Le Symbolisme de l'Espoir

Il faut savoir que, la cam-

pagne labours-semailles est étroitement liée aux cycles saisonniers. Les agriculteurs planifient avec précision le moment idéal pour débiter la campagne, en tenant compte des conditions météorologiques et du calendrier agricole. Cette synchronisation précise contribue au succès global de la récolte. Si les techniques traditionnelles sont souvent maintenues pour préserver les coutumes, de nombreuses exploitations agricoles intègrent également des méthodes modernes. L'utilisation de tracteurs, de semoirs mécaniques et

d'autres équipements agricoles avancés accélère le processus tout en augmentant l'efficacité. Au-delà de l'aspect pratique, la campagne labours-semailles est un événement symbolique. Elle représente l'espoir d'une abondante récolte qui nourrira les communautés. C'est un engagement envers la terre, une promesse renouvelée de travail acharné et de respect envers la nature. Bien que la campagne labours-semailles soit porteuse d'espoir, elle n'est pas sans défis. Les agriculteurs doivent faire face aux aléas climatiques, aux ravageurs et à d'autres imprévus. Cependant, ces défis renforcent la résilience des communautés agricoles et soulignent l'importance d'une agriculture durable. En conclusion, la campagne labours-semailles est bien plus qu'une série d'activités agricoles. C'est un événement qui relie les générations, unit les communautés et établit un lien profond entre l'homme et la terre. Alors que les champs sont ensemencés, l'avenir agricole s'épanouit avec la promesse d'une récolte abondante, rappelant que la nature et l'homme travaillent de concert pour nourrir le monde. **R.E**

EUROPE

La colère paysanne monte

En France, en Allemagne, en Roumanie ou encore en Pologne, les manifestations d'agriculteurs se multiplient. Ils portent des revendications diverses mais une même colère à l'encontre de l'Union européenne, dont les normes sont jugées trop restrictives. Ils dénoncent des charges financières et des normes environnementales jugées trop lourdes. La hausse progressive de la fiscalité sur le gazole non routier (GNR) amplifie le ras-le-bol. La profession est aussi échaudée par les reports successifs du projet de loi agricole, promis il y a plus d'un an par Emmanuel Macron et finalement moins ambitieux que la " loi d'orien-

tation agricole " initialement annoncée. En Allemagne, les agriculteurs ont mené de grandes protestations la semaine dernière. Après des blocages de routes dans tout le pays, des milliers d'agriculteurs avec leurs tracteurs avaient convergé vers Berlin lundi dernier pour une grande manifestation pour demander au gouvernement d'Olaf Scholz de renoncer à ses projets de suppression d'avantages fiscaux pour leur profession. Le ras-le-bol monte également en Roumanie. La semaine dernière, routiers et agriculteurs ont manifesté contre les taxes qu'ils jugent exorbitantes. Sous le slogan " Frères fermiers, unissez-vous ! ", les

manifestants ont bloqué les voies d'accès à Bucarest, puis les routes qui mènent aux pays voisins, notamment l'Ukraine, dont les produits importés à bas prix dévalorisent la production locale. Début janvier, après une courte pause pendant les fêtes, les fermiers polonais, ont recommencé à bloquer les points de passage à la frontière avec l'Ukraine pour empêcher les importations de grains. Ils manifestaient depuis novembre contre cette " concurrence déloyale ", à savoir l'entrée de céréales ukrainiennes à prix cassés dans l'Union européenne, et exigeaient des subventions sur le blé. Outre-Manche, le Royaume-Uni n'est pas par épargné

par la colère. Des producteurs de fruits et légumes britanniques ont prévu de manifester lundi devant le Parlement à Londres, pour protester contre les contrats d'achats " injustes " qui les lient aux six principales enseignes de la grande distribution du pays. Ils affirment que près de la moitié d'entre eux devra cesser leur activité dans les douze prochains mois à cause du manque de régulation dans le secteur agroalimentaire. Ces agriculteurs réclament que les " big six " - Tesco, Sainsbury's, Asda, Morrisons, Aldi et Lidl - respectent " sans exception " leurs engagements en termes de volumes de produits achetés et de prix.

Soumise aux risques géopolitiques

Les défis économiques de 2024

Le risque numéro un pour l'économie sera... la géopolitique. Les suites de la guerre menée par la Russie en Ukraine, l'extension éventuelle du conflit entre Israël et le Hamas, la poursuite ou non des troubles en mer Rouge pèseront dans les équations économiques. c'est peut-être la seule donnée sur laquelle les économistes n'ont aucun doute - mais aucune prise non plus : en 2024,

le risque numéro un pour l'économie sera... la géopolitique. Les suites de la guerre menée par la Russie en Ukraine, l'extension éventuelle du conflit entre Israël et le Hamas, la poursuite ou non des troubles en mer Rouge pèseront dans les équations économiques. A quoi il faut ajouter la série de scrutins majeurs qui rythmeront le calendrier. « L'an prochain, 60 % du PIB mondial seront concernés

par des élections, et aucune région ne sera épargnée », relèvent ainsi les économistes d'Allianz Trade. Si les élections européennes, en juin, occupent déjà les esprits, il faudra aussi compter avec les législatives en Inde et au Royaume-Uni. Mais surtout, deux présidentielles pourraient avoir des conséquences déterminantes pour le reste du monde : celle de Taïwan, en janvier, puis en novembre l'élec-

tion suprême aux Etats-Unis. « Ces incertitudes politiques pourraient figer les ménages et les entreprises dans l'attentisme, au risque d'une année sans élan », analyse Ludovic Subran, chef économiste d'Allianz. De plus, de nouveaux virages politiques, comme celui marqué par l'arrivée du populiste Javier Milei en Argentine en décembre, ne sont pas exclus dans certains

GHARDAÏA

Sensibilisation pour l'introduction des cultures de tournesol et de la betterave sucrière

Une campagne de sensibilisation autour de l'intérêt de l'introduction des cultures de tournesol et de la betterave sucrière dans la région de Ghardaïa a été lancée par le comité technique de l'agriculture, a-t-on appris des services de la wilaya.

Présidé par le wali de Ghardaïa, Abdellah Abinouar, ce comité a entamé des visites sur le terrain pour plaider sur la nécessité d'établir une base pour la promotion et l'introduction des cultures stratégiques notamment le tournesol, ingrédient indispensable à la production de l'huile végétale, la betterave sucrière pour la production du sucre ainsi que la céréaliculture en vue de réduire la dépendance de l'étranger en matière d'huile végétale et de sucre, a-t-on expliqué. Lors d'une visite dans la région nord de la wilaya (Guerrara et Berriane), le wali a exhorté les agriculteurs à instaurer une « véritable » culture de graines de tournesol et de la betterave à même de favoriser sa vulgarisation vu que la région dispose d'un énorme potentiel agricole. Le wali a, dans une déclaration à l'APS lors de cette visite, révélé que les autorités du pays s'attellent à augmenter les super-



ficies consacrées aux cultures du tournesol et de la betterave sucrière, et à leur modernisation pour « instaurer une véritable culture intensive de ces produits ». En réponse à la volonté des pouvoirs publics d'intensifier les cultures stratégiques, la wilaya de Ghardaïa compte consacrer près de 1500 hectares à la culture des graines de tournesol, a indiqué le même responsable, avant d'ajouter que 200.000 hectares répartis

entre les wilayas d'Ouargla, El Meniaâ et de Ghardaïa seront dédiés à la culture de la betterave sucrière et formeront un pôle agroalimentaire de production du sucre. Le chef de l'exécutif a présenté aux agriculteurs, lors de ses visites dans les différents périmètres agricoles, les avantages économiques, agronomiques et environnementaux de la culture du tournesol, de la betterave, des céréales ainsi que la nécessité de développer

l'élevage bovin, ovin, caprin et camelin dans le but d'assurer la sécurité et l'autosuffisance alimentaire, et réduire ainsi la facture de l'importation. Kherfi, agriculteur de la région de Guerrara spécialisé dans la céréaliculture et la production de lait, a déclaré que la culture de tournesol a été expérimentée dans la région de Guerrara et a donné de bons résultats, le tournesol étant une culture assez rustique, peu gourmande en eau et en produits phytosanitaires. Au terme de sa visite dans les régions de Guerrara et Berriane, le wali a appelé à fédérer tous les efforts pour créer un véritable développement du secteur agricole à travers la vulgarisation par les ingénieurs agronomes et techniciens sur le terrain des techniques et itinéraires agricoles, à renforcer la création d'entités professionnelles et à encourager la recherche et à promouvoir la formation des agriculteurs aux nouvelles techniques performantes.

TIARET

Valorisation des projets réalisés pour la prise en charge des habitants des zones reculées

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire Brahim Merad a salué, dans la wilaya déléguée de Ksar Chellala (Tiaret), les efforts déployés par les autorités locales pour prendre en charge les besoins des habitants des zones reculées de la wilaya de Tiaret.

Le ministre a indiqué, lors de sa supervision de la mise en service d'un centre de santé et l'inauguration d'un groupe scolaire dans la région de « Rdjel » de la commune de Rechaiga, suite à sa supervision de l'installation officielle du wali délégué de Ksar Chellala, que «

ces projets contribueront inévitablement à l'amélioration des conditions de vie de la population, notamment après l'ouverture d'un chemin rural reliant la zone à la commune de Rechaiga, à l'initiative de la commune. Merad a souligné l'importance de cet établissement scolaire au profit des enfants de la région, qui leur offre les conditions favorables pour suivre leurs études, notamment le personnel enseignant, le chauffage, la restauration et le transport scolaire. La région rurale de Rdjel a bénéficié, dans le cadre du Programme de développement des zones reculées, d'un groupe scolaire portant le nom de feu Moudja-

hid Ouazzane Mâamar, comprenant trois salles de classe et des installations complémentaires, qui a été réalisé en cinq mois pour un coût de 62,1 millions de dinars et accueillant 45 élèves. Brahim Merad a également supervisé la mise en service d'un centre de santé dans la même zone, réhabilité par la commune et équipé par la Direction de la Santé, où les services médicaux sont assurés par un médecin généraliste et une infirmière. Le ministre a également entendu une présentation sur les initiatives locales dans le domaine des travaux publics, que les autorités de la wilaya de Tiaret ont supervisé leur mise

en œuvre en mobilisant les équipements et les moyens de la commune, permettant ainsi la réalisation de 150 km de pistes rurales. Au cours de la même visite, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a supervisé l'inauguration de la polyclinique "Chergui Kaddour" à Ksar Chellala, dont la réalisation a coûté 220,5 millions de dinars dans le cadre du programme sectoriel, en plus de la remise symbolique d'un certain nombre d'actes de propriété aux bénéficiaires de logements dans le cadre de quotas sociaux d'auto-construction, et ce sur 326 actes.

TINDOUF

Renforcement du réseau d'électrification

Une série de projets pour le renforcement du réseau d'alimentation en énergie électrique sont en cours d'exécution dans la wilaya de Tindouf par souci d'améliorer l'approvisionnement de la région en cette énergie, apprend l'APS de la société de distribution de l'électricité et

du gaz (Sonelgaz). Ces opérations portent notamment sur la réalisation de deux transformateurs électriques de moyenne tension, de cinq autres secondaires et la consolidation de dix autres équipements similaires en capacité de 30 kilovolts ampères (KVA), à la faveur de la réa-

lisation d'un réseau long de 106 kilomètres, lit-on dans un communiqué de la Sonelgaz. Retenus au titre de la consolidation du réseau d'électrification dans le Grand Sud, ces projets tendent à assurer l'approvisionnement régulier et suffisant en électricité au profit d'une population de plus de

25.000 abonnés, l'électrification des exploitations agricoles, des entreprises économiques et industrielles et l'impulsion de la cadence de développement dans la région. De même, la Sonelgaz entend, à travers ces opérations, assurer un service public de qualité.

ORAN

Une vaste opération combinée de lutte contre la criminalité à Ain Turck

Les services de la Sûreté de la daïra d'Ain Turck (Oran) ont mené une vaste opération combinée de lutte contre la criminalité en coordination avec la Gendarmerie nationale, qui s'est soldée par la saisie de drogues et d'armes blanches, la mise en fourrière de motocyclettes et l'arrestation des mis en cause dont des personnes recherchées par la justice,

a-t-on appris auprès de la direction de la sûreté de wilaya. Cette opération marquée par la fouille minutieuse de véhicules au niveau de plusieurs points de contrôle à Mers El Kebir notamment, a donné lieu à l'arrestation de 11 personnes dont six faisant l'objet de recherche, dans différentes affaires dont celles de drogues, de port d'armes prohibées et

autres, a indiqué un communiqué de la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya.

Lors de cette opération inscrite dans le cadre de la lutte contre la criminalité en milieu urbain et le maintien de l'ordre public, des personnes recherchées par la justice ont été arrêtées, en plus de la saisie de 51

comprimés psychotropes, de 44 grammes de kif traité, de 8 armes blanches et de la mise en fourrière de 38 motocycycles pour infraction à la loi, a-t-on précisé. Après achèvement des procédures judiciaires, les mis en cause seront présentés devant le procureur de la République territorialement compétent, a-t-on fait savoir.

TUNISIE

La course vers Carthage est-elle lancée ?

2024 est une année électorale par excellence. Si peu de gens s'intéressent aux locales, c'est la présidentielle que tout le monde attend.

Si en théorie, la course vers Carthage devrait se tenir avant fin 2024, le Président lui, reste muet sur la question et refuse de fixer une date. Ceci n'empêche pas les spéculations de fuser...et les candidatures même déguisées. Il est encore prématuré aujourd'hui de parler de présidentielle et pourtant, ce débat agite la scène politique. Entre ceux qui estiment qu'un scrutin n'a pas lieu d'être, ceux qui sont sceptiques et ceux qui présentent leur candidature, le doute est de mise. « La présidentielle aura lieu dans les délais légaux, à savoir en 2024 », a déclaré Ahmed Chaftar, membre de la campagne explicative du président de la République. Hier, sur radio IFM, il avait affirmé : « Nous soutenons la candidature de Kaïs Saïed. Nous appartenons au même projet et nous voyons en lui une personne sincère. Il est en train de réaliser les revendications du peuple exprimées lors de la révolution ». Pour l'instant, la date de la prochaine élection présidentielle n'est pas encore fixée. Pour qu'une date soit fixée, le chef de l'État doit convoquer les électeurs trois mois avant la date du scrutin. Si la présidentielle sera tenue avant la fin d'année, c'est à la rentrée que Kaïs Saïed devra convoquer les électeurs au vote. Il reste encore du temps, mais pour qu'un tel rendez-vous soit fixé, la loi électorale devra être amendée afin de clarifier les conditions dans lesquelles se déroulera le scrutin. En août dernier, l'Instance supérieure indépendante pour les élections (Isie) avait annoncé que la présidentielle aura lieu à l'automne de 2024, conformément à l'agenda de l'Isie et à la loi électorale de 2014. Sauf que la question qui se pose aujourd'hui est de savoir si le Président suivra la loi de 2014 ou en proposera une nouvelle. Toujours en théorie, et si l'on suit le calendrier de l'Isie, après l'élection des conseils locaux en décembre 2023, et celle des conseils régionaux, prévue en mars 2024, le chemin sera libre à la présidentielle. D'ailleurs, les proches du Président affirment que la loi électorale sera finalisée et les électeurs convoqués vers le mois de mars 2024. En l'absence d'une date claire et d'une déclaration du Président qui garantirait la tenue du scrutin, chacun y va de sa théorie. Même si l'Isie affirme suivre son calendrier, la confiance n'est en effet pas au rendez-vous. L'avocat et membre du Front de salut, Samir Dilou, avait estimé, en décembre dernier, que Farouk Bouasker, président de l'Isie,



n'avait pas à se prononcer au sujet de la tenue ou non d'une élection présidentielle, car « il n'était pas maître de ses décisions ». Me Dilou argumente en affirmant que la tenue de la présidentielle n'est pas garantie face à un président qui « assure qu'il ne cédera pas le pays aux traîtres ». Selon lui, « une élection présidentielle n'aura lieu qu'en l'absence de véritable concurrence ». En matière de concurrence justement, la scène est aujourd'hui plutôt vierge. Abir Moussi, présidente du Parti Destourien libre (PDL) et concurrente sérieuse de Kaïs Saïed, selon les derniers sondages, est aujourd'hui en prison. Son comité de défense estime que c'est pour lui barrer la route vers Carthage qu'on a décidé de porter plainte contre elle. « Nous avons considéré les plaintes contre Abir Moussi comme étant une tentative de l'exclure de l'élection présidentielle de 2024... Cette instance cherche à exclure tous ceux présentant leur candidature pour 2024... Cette instance a porté atteinte à la présidentielle avant même sa tenue ! Où sont passées l'intégrité et l'indépendance ? », avait déclaré l'avocat et dirigeant du PDL, Karim Krifa, dans une précédente conférence de presse. En effet, même s'ils n'ont pas publiquement annoncé leur candidature pour une éventuelle présidentielle en 2024, de nombreux opposants politiques sont aujourd'hui derrière les barreaux, accusés de complot contre la sûreté de

l'État ou de délits financiers. Les autres, encore libres, font l'objet d'affaires leur barrant la route vers Carthage. De leur côté, les aficionados de Kaïs Saïed estiment qu'une élection n'a aucun intérêt et n'a pas lieu d'être, puisque, le pays a déjà trouvé son Sauveur. Le 22 janvier, sur Radio IFM, Mahmoud Ben Mabrouk, secrétaire général du parti « Processus du 25-Juillet » a estimé qu'il n'y avait pas lieu de parler de la tenue d'une élection présidentielle en 2024. « On gouverne selon la constitution de 2022... Malgré ce nouveau texte, Kaïs Saïed est encore président », a-t-il dit. Quelques jours auparavant, le même Mahmoud Ben Mabrouk avait appelé au report de la présidentielle jusqu'à 2025. Sur Express Fm, il avait affirmé : « Aujourd'hui, nous avons un Parlement élu sur la base de la Constitution de 2022, nous avons organisé des élections locales conformément à cette Constitution. Ainsi, et par souci de cohérence, il faut que l'élection présidentielle soit faite sur la base de cette même Constitution. Elle doit, donc, être reportée à 2025, sinon cela serait considéré comme étant une reconnaissance implicite de la Constitution de 2014 ». Les seuls à avoir publiquement annoncé leur candidature à la présidence de la République sont aujourd'hui, Nizar Chaari, président du mouvement New Carthage, et Olfa Hamdi, ancienne PDG de Tunisair et présidente du parti la Troi-

sième République. Dans une vidéo datant du 24 janvier courant, Nizar Chaari a appelé le président de la République tunisienne « à fixer rapidement une date pour la tenue de la prochaine élection présidentielle et à accélérer la promulgation de la loi électorale afin de mettre fin à un débat stérile... ». Difficile de savoir, pour l'heure si la candidature de Nizar Chaari est une candidature sérieuse ou une position factice qui lui permettra, à la dernière minute, de se retirer pour soutenir le Président Saïed. Rappelez-vous en 2019, il avait entrepris la même manœuvre, en annulant sa candidature au dernier jour du dépôt, en faveur de Kaïs Saïed, alors candidat. Quant à Olfa Hamdi, elle se présente comme « arbitre », affirmant que son projet ira dans la continuité du processus entamé par le Président. Confiante quant à ses chances de se faire élire présidente, elle a assuré que Kaïs Saïed n'était pas capable d'être réélu dès le premier tour. Nombreux sont ceux qui pensent que Kaïs Saïed ne compte pas céder sa place en 2024. Dans l'autre camp, en revanche, aucun programme n'a été présenté, aucune proposition de réforme ni orientation quelconque pour les candidats officiels ou ceux, non encore déclarés. Comment commencer un soupçon de campagne alors que la tenue même du scrutin n'est pas encore garantie ?...

INONDATIONS EN LIBYE

Le plan de reconstruction nécessite 1,8 milliard de dollars

Les besoins en matière de reconstruction et de redressement suite aux inondations meurtrières dans l'est de la Libye en septembre dernier sont estimés à 1,8 milliard de dollars, selon un nouveau rapport publié mercredi dernier. Un rapport conjoint de la Banque mondiale (BM), de l'Union européenne (UE) et de l'ONU évalue à 1,8 milliard de dollars le coût du redressement suite aux inondations qui ont fait des milliers de morts et touché

environ 1,5 million de personnes – 22% de la population libyenne – vivant dans les villes côtières et intérieures les plus durement frappées. Le rapport analyse les dommages et les pertes – ainsi que les besoins en matière de relèvement et de reconstruction – en utilisant une méthodologie établie à l'échelle mondiale, dans presque tous les secteurs de l'économie libyenne. Le rapport constate que l'impact le plus important a été sur le logement, l'environ-

nement, le patrimoine culturel de la Libye, ainsi que les secteurs des transports et de l'eau. Le logement a été durement touché, avec environ 18 500 maisons détruites ou endommagées, soit l'équivalent de 7 % du parc immobilier du pays endommagé ou détruit. Le rapport estime que 70% des coûts de reconstruction nécessaires seraient consacrés aux infrastructures, le logement étant la composante la plus importante. Le rapport examine l'impact de la catas-

trophe sur le bien-être de la population en Libye. Près de 44 800 personnes ont été initialement déplacées, dont 16 000 enfants. L'accès aux soins de santé et à l'éducation s'est détérioré et l'insécurité alimentaire s'est accrue dans les zones touchées. Les personnes les plus vulnérables – notamment les femmes, les enfants, les personnes handicapées, les migrants et les personnes âgées – ont été particulièrement touchées.

EN FÉVRIER PROCHAIN À DOHA

L'ONU annonce une réunion sur l'Afghanistan

Les Nations Unies ont annoncé une réunion sur la situation en Afghanistan les 18 et 19 février prochain dans la capitale qatarie, Doha.

Cette rencontre, qui va réunir toutes les parties prenantes dont les organisations régionales et les envoyés spéciaux onusiens, sera présidée par le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a indiqué le porte-parole de l'ONU, Stéphane Dujarric, lors d'un briefing. Il a précisé que l'objectif de cette réunion est de discuter de l'approche à même « d'aborder le renforcement de l'engagement international d'une manière plus cohérente, coordonnée et structurée, notamment en examinant les recommandations de l'évaluation indépendante sur l'Afghanistan ». Dans un rapport publié la semaine dernière, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a souligné l'importance du soutien international pour la reprise de la croissance économique dans ce pays d'Asie centrale. Le rapport fait ressortir que l'économie afghane ne s'est pas remise de la contraction cumulée de 27% enregistrée depuis 2020 et semble



se stabiliser à un niveau d'activité très bas.

« L'économie se trouve dans une situa-

tion très précaire, principalement en raison des restrictions imposées au secteur bancaire, des perturbations

des échanges et du commerce, de l'affaiblissement et de l'isolement des institutions publiques et de la quasi-absence d'investissements étrangers et de soutien des donateurs dans des secteurs tels que l'agriculture et l'industrie manufacturière », relève l'agence onusienne. Sur le plan humanitaire, le directeur de la coordination au sein du Bureau des Nations Unies pour la coordination de l'aide humanitaire (OCHA), Ramesh Rajasingham, avait indiqué, de son côté, que l'Afghanistan est parmi les premiers pays du monde où les besoins sont les plus élevés. Lors d'une récente réunion du Conseil de sécurité, le responsable onusien a précisé qu'entre janvier et octobre derniers, l'ONU et ses partenaires ont fourni une aide directe vitale à 26,5 millions de personnes, dont 14,2 millions de femmes et de filles, notant que les besoins se sont accentués dans les secteurs de l'éducation, de la santé et de la sécurité alimentaire.

COLÈRE DES AGRICULTEURS FRANÇAIS

Incendie au bureau des douanes à Nîmes

Des agriculteurs en colère ont déclenché un incendie au bureau des douanes de Nîmes causant d'importantes dégradations matérielles. Selon la préfecture du Gard, le sinistre, qui a débuté à 19 h 15 (UTC+1), a été maîtrisé vers 21 h 10, sans faire de victimes. Les pompiers, ayant déployé une dizaine de véhicules et une trentaine de personnels, ont réussi à contrôler les flammes. D'après leur rapport relayé par la presse française, le feu a engendré "de graves dégradations" sur le bâtiment, et huit véhicules ont été réduits en cendres. Le préfet du Gard a immédiatement réagi en condamnant

fermement ces actes. "Ces graves dégradations ne sauraient être tolérées," a-t-il déclaré, annonçant par la même occasion l'ouverture d'une enquête pour identifier les responsables. En parallèle, la préfecture a rapporté qu'une trentaine de personnes, vraisemblablement liées aux mêmes protestations, ont perturbé un match de football au stade des Antonins. Le match entre le Nîmes Olympique et le Football Club de Rouen a été interrompu pendant 20 minutes suite à cette intrusion. Pour rappel, la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), a appelé ce vendredi les

agriculteurs de France à poursuivre leur mobilisation et à "ne pas utiliser la violence", après les annonces du chef du gouvernement Gabriel Attal pour désamorcer la crise qui secoue le monde agricole. Le locataire de Matignon s'est rendu ce vendredi dans une exploitation agricole française pour annoncer ses mesures visant à apaiser la colère des agriculteurs qui manifestent depuis une dizaine de jours. Une colère visible également à l'échelle européenne, avec des manifestations similaires en Roumanie, Pologne, Pays-Bas ou encore en Allemagne.

Japon
21 818 cas de suicide en 2023

La police nationale japonaise a déclaré hier dans un communiqué que les cas de suicide avaient diminué de 63 % par rapport à 2022. Elle a expliqué que parmi ceux qui se sont suicidés l'année dernière, il y avait 14 854 hommes et 6 964 femmes. Elle a souligné que 1 010 étudiants japonais se sont suicidés, dont 507 dans les niveaux de base de l'éducation, primaire, intermédiaire et secondaire. Selon le communiqué, les problèmes de santé, le coût de la vie et les conditions de travail figuraient parmi les trois premiers facteurs conduisant au suicide.

L'ONU

Mise en garde contre les effets des inondations et l'invasion des criquets et de Covid sur les Somaliens

Les Nations Unies ont mis en garde contre les impacts humanitaires majeurs des inondations dévastatrices que connaît actuellement la Somalie, qui ont entraîné le déplacement d'environ un demi-million de personnes dans le centre du pays, à la fois alors que la Somalie souffre également d'être exposée à une invasion de criquets pèlerins et aux effets d'une épidémie du Covid-19, selon des médias. Le chef du Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires en Somalie, Justin Brady, a confirmé dans des déclarations à la presse que l'aggravation de

la crise en Somalie menace la sécurité publique, puisque près de 500 000 personnes ont été déplacées en raison des récentes inondations dans les régions du centre de la Somalie, alors que le pays est également confronté à une invasion « de graves criquets pèlerins menacent la sécurité alimentaire et la nutrition de nombreuses personnes ». Dans le même temps, « la Somalie réagit à l'apparition de la pandémie de coronavirus », a-t-il ajouté. Il a appelé tout le monde à tendre la main à la Somalie pour éviter le pire, à la lumière des

inondations, de l'invasion des criquets pèlerins et de la propagation du virus Corona auxquels le pays est confronté. Pour sa part, le représentant de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en Somalie, Etienne Peter schmidt, a averti qu'il est possible que d'ici septembre prochain, le nombre de Somaliens confrontés à l'insécurité alimentaire ou à la faim extrême augmente d'un demi-million de personnes, en raison des effets de l'actuelle résurgence du criquet pèlerin en Somalie.

YÉMEN

Frappe américaine après une attaque des Houthis contre un pétrolier britannique

Les forces américaines ont frappé tôt samedi un site des Houthis au Yémen après une attaque de ces derniers contre un pétrolier britannique qui a « pris feu » dans le golfe d'Aden, visant le trafic maritime international en « solidarité » avec Gaza. « A environ 3H45 locales, le Commandement militaire américain au Moyen-Orient (Centcom) a mené une frappe contre un missile antinavire Houthi qui

s'apprêtait à être lancé en mer Rouge », a-t-il annoncé sur X, précisant que ce missile présentait une « menace imminente » pour les destroyers américains et les navires marchands dans la région. Le porte-parole militaire des Houthis, Yahya Saree, a ajouté dans son communiqué que l'attaque a été menée en soutien au peuple palestinien et « en réponse à l'agression britannique et américaine contre notre pays ». La société

privée de risques maritimes Ambrey avait rapporté plus tôt qu'un navire marchand avait été touché dans la même zone, signalant un incendie à bord, sans que l'on sache à ce stade s'il s'agit du même incident. « Un navire marchand a été touché par un +missile+, provoquant un incendie », a indiqué Ambrey, précisant que l'équipage était jusqu'ici « sain et sauf ».

Les sept paris des JO de 2024

Les organisateurs veulent des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris deux fois moins polluants que ceux de Londres ou de Rio. Des constructions à l'électricité en passant par la restauration et les déplacements, le défi est immense

Cest une épreuve d'un autre genre, mais tout aussi sportive. Les organisateurs de Paris 2024 ont promis des Jeux Olympiques et Paralympiques « écolos ». Des « JOP » qui doivent émettre deux fois moins de gaz à effet de serre que ceux de Londres en 2012 ou de Rio en 2016. S'il est tenu, ce serment ferait de ces Jeux les premiers compatibles avec l'accord de Paris sur le climat. Le défi est immense : il faut traquer le CO2 des constructions et des déplacements - deux postes qui comptent chacun pour un tiers environ des émissions - mais aussi des consommations d'électricité, des repas, du numérique ou de l'hébergement. Pour y parvenir, Paris 2024 a fixé un « budget carbone » à ne pas dépasser. Une première. Les Jeux ne devront pas émettre plus de 1,58 million de tonnes équivalent CO2. C'est l'équivalent des émissions annuelles de plus de 150.000 Français, mais loin des compétitions précédentes. Les efforts sont là. Sept grands chantiers permettront de juger de leur réussite.

Des bâtiments plus sobres

Sans comparaison avec d'autres Jeux, la construction de sites olympiques a été réduite au minimum. Paris 2024 a d'abord choisi d'utiliser 95 % d'infrastructures existantes ou temporaires. Le pari, ensuite, était de construire le plus sobrement possible les lieux emblématiques comme le village des athlètes, le centre aquatique ou l'Arena, gigantesques chantiers orchestrés par la Société de livraison des ouvrages olympiques (Solideo). « Nous nous sommes fixés pour but d'avoir dix ans d'avance sur les objectifs réglementaires qui visent à mettre les secteurs de la ville et du bâtiment sur la voie de la neutralité carbone en 2050. Sur l'ensemble de son cycle de vie, nous atteignons une baisse de 47 % du bilan carbone sur le Village des athlètes », explique Antoine du Souich, directeur de la stratégie et de l'innovation à la Solideo. Avant la construction des 330.000 m2 de surface de plancher du village, en Seine-Saint-Denis, en bord de Seine, une grande partie des déblais a été évacuée par le fleuve, évitant plus de 25.000 camions. Tant que faire se peut, les bétons sont « bas carbone », voire « très bas carbone », les cloisons démontables et la majorité des bâtiments chauffés par la géothermie.

De nouvelles bornes électriques

Autre petite révolution : les groupes électrogènes, traditionnellement utilisés pour les compétitions et qui fonctionnent au diesel (Londres en a brûlé 4 millions de litres), ne devraient plus être là qu'« en cas de secours ». L'idée est de passer par le réseau public. Enedis a mis au point un moyen de raccordement d'un nouveau genre : des bornes électriques événementielles, « sorte de multiprise géante, rétractable, qu'on vient sortir quand on en a besoin », décrit Chloé Mexme, cheffe de projet pour les Jeux chez Enedis. La place de la Concorde et le Trocadéro sont déjà équipés et d'autres bornes, amenées à rester après les Jeux, sont en train d'être installées. « En passant de groupes électrogènes au réseau, on fait un gain carbone de 90 %. C'est permis parce qu'en France nous avons un mix énergétique décarboné », appuie



Chloé Mexme. D'ordinaire, un match dans un grand stade, retransmis par les médias, émet plus de 10 tonnes de CO2 sur le réseau. »

L'inconnue des fans en avion

Combien de spectateurs, sur la dizaine de millions attendus, viendront par avion ? Paris 2024 a estimé que les déplacements seraient le premier poste d'émissions, à commencer par ceux des spectateurs. Et il reste plus difficile d'avoir la main sur ces voyages. « La venue des fans internationaux est l'éléphant dans la pièce, pour deux raisons : les grandes distances parcourues et le nombre considérable de personnes effectuant un déplacement », écrit Louis Delage, consultant chez Carbone 4, dans une note sur l'empreinte carbone des grands événements sportifs. Des écologistes questionnent l'ampleur de la compétition à l'heure du réchauffement de la planète. « Nous avons dix ans pour infléchir le climat. Faire des Jeux avec des millions de spectateurs qui se déplacent pour l'occasion est contradictoire », épingle Christine Nedelec, présidente de France Nature Environnement Paris.

Deux fois plus de protéines végétales

Sur la restauration, là aussi, le pari a été fait de réduire de moitié l'empreinte carbone des 13 millions d'assiettes qui seront, au total, servies aux athlètes, spectateurs, journalistes et à l'ensemble des collaborateurs, avec 80 % de produits français dont un quart dans un rayon de 250 kilomètres. « Nous visons en moyenne un kilogramme de CO2 par repas », énonce Philipp Würz, responsable restauration, gestion des déchets et nettoyage

du comité d'organisation. Pas question de réduire le grammage, assure-t-il. La façon d'y arriver ? Il faut plus que doubler la part des protéines végétales : des steaks végétaux, des falafels... L'objectif est qu'un repas sur deux soit végétarien sur les 3,5 millions qui seront avalés par le staff et les volontaires.

Des millions de gobelets réutilisables. Ce sera une première : dans le village des athlètes, il n'y aura pas de vaisselle jetable. Les spectateurs, eux, seront incités à se passer des bouteilles en plastique. Alors que 18 millions de boissons devraient être distribuées, Paris 2024 espère baisser de 50 % le recours au plastique à usage unique. Des gobelets réutilisables, consignables, seront disponibles, tous produits par la société Re-uz. « Nous allons fournir une prestation globale permettant d'utiliser 13 millions de gobelets », précise son PDG, Philippe Berthe. Ils pourront être rendus à la fin d'une compétition. Dire à quel pourcentage cela pourra contribuer à l'objectif global reste ardu. Selon des études, à partir de trois à quatre utilisations, le bénéfice environnemental devient plus important avec un gobelet réemployé qu'avec un gobelet jetable. La Mairie de Paris estimait en mai que 30.000 gobelets réemployés pouvaient éviter la production de 12 tonnes de plastique par an.

Nager dans la Seine et la Marne

« Rendre la Seine et la Marne baignables, c'est notre objectif pour 2024. 1,4 milliard d'euros [ont été] investis, dont la moitié par l'Etat », twittait Emmanuel Macron en mars, affirmant que ce serait « l'un des plus beaux héritages » de ces Jeux. Trois épreuves

de natation ont été programmées dans la Seine, où il est interdit pour le grand public de plonger depuis un siècle. Et Anne Hidalgo a annoncé les trois premiers sites où l'on pourra se jeter à l'eau à partir de 2025. Le défi est de taille. Les Jeux « ont permis de gagner près de dix ans sur le calendrier des travaux engagés pour l'amélioration de la qualité de l'eau, au point de viser dès à présent les niveaux requis par la directive baignade », relève la Ville de Paris.

Une épreuve test du triathlon dans la Seine le 17 août 2023

Deux unités de désinfection des stations d'épuration du service public de l'assainissement francilien ont été mises en service cette année. On s'est aussi attaqué aux raccordements des péniches qui stationnent dans Paris et aux mauvais branchements des bâtiments aux réseaux. L'été dernier a toutefois réservé une mauvaise surprise : certaines épreuves tests de natation ont dû être annulées après des averses abondantes qui ont ramené les eaux usées dans la Seine. Pour minimiser les risques, des bassins de retenue des eaux usées et pluviales sont en construction, l'un à Austerlitz (qui pourra contenir l'équivalent de 20 piscines olympiques) et d'autres en amont de la capitale. « On sera prêt à l'été 2024 », a assuré récemment le préfet d'Ile-de-France. Pour le grand public, la Ville de Paris prévient : « La promesse de la baignade en Seine ne signifie pas qu'elle sera baignable tous les jours. »

Un décryptage paru sur le Journal Les Echos, le 14 décembre 2023

Une somme ahurissante exigée par l'ex sélectionneur Bras de fer entre Sadi et Belmadi

Après la fin de l'aventure du sélectionneur national, Djamel Belmadi, avec l'équipe d'Algérie « sur les rectangles verts », c'est le peut-être le début d'un autre épisode entre l'entraîneur algérien et l'instance suprême du football national, la FAF. Ainsi, on assisterait à un bras de fer entre Belmadi et le président de la fédération algérienne de football, Walid Sadi.

En effet, selon des informations, le sélectionneur national aurait demandé l'intégralité des mensualités jusqu'à la fin de son contrat avec la FAF, soit jusqu'en 2026. Un revirement de situation complètement inattendu, si l'information se confirme, et qui lève le voile sur plusieurs zones d'ombre. Dans le détail, le président de la fédération algérienne a proposé une indemnité de départ qui s'élève à 612.000 euros, soit 3 mensualités.

Une somme que Belmadi aurait refusé en jugeant qu'il doit recevoir la totalité des mensualités jusqu'en 2026. Selon des informations, Djamel Belmadi aurait exigé le versement d'une somme qui dépasse les 7 millions d'euros pour signer une résiliation à l'amiable de son contrat.

Dans une récente vidéo publiée sur ses réseaux sociaux, le journaliste algérien, Hafid Derradji est revenu sur l'affaire du gribouillage entre l'instance de Dely Brahimi et le désormais ex-sélectionneur de l'Algérie. Ainsi, selon Derradji, Belmadi devra rendre sa réponse finale à la FAF en début de semaine.

« Les choses peuvent évoluer et finir devant le tribunal. Nous n'espérons pas une fin pareille. On aimerait que les deux parties entendent la voix de la raison », a-t-il dit.



Par ailleurs, le commentateur de la chaîne de BeIn Sports a révélé les coulisses de la dernière entrevue entre le staff de Belmadi et le Président de la FAF, Walid Sadi, « les membres du staff de Belmadi ont paraphé le document présenté par les services de la fédération et qui leur conférait 2 mensualités. Au moment où Belmadi allait signer à son tour le document, une scène spectaculaire s'est déroulée. Il a fait machine arrière et a refusé de parapher le document en indiquant

qu'il voulait recevoir l'intégralité des mensualités. », a-t-il indiqué. D'après Derradji, le président de la fédération aurait décliné la demande de Belmadi on lui faisant comprendre qu'il n'était pas habilité à prendre une décision pareille. Ce qui a fait brûler le torchon entre les deux hommes qui attendent désormais dimanche prochain pour parvenir à une séparation qui n'abîmerait pas la belle image que Belmadi a dressée dans les cœurs des supporters Algériens.

Très touché par l'élimination précoce

Ounas : « On va tout faire pour que l'Algérie revienne au plus haut niveau »

L'international algérien Adam Ounas, très touché par l'élimination précoce de l'équipe nationale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN-2023), a assuré, dans un long message sur ses réseaux sociaux, que la sélection sera « prête à relever la tête » pour revenir au plus haut niveau.

« L'élimination est consommée, maintenant, on va tout faire pour que l'Algérie revienne au plus haut niveau du football », a écrit Ounas, particulièrement affecté par cette élimination, mais déjà prêt à relever la tête.

Revenant sur la sortie prématurée de la CAN-2023, Ounas a regretté le rendement et le parcours des Verts. « Notre niveau était en dessous de ce qu'on aurait dû faire. On a pas su montrer tout le travail fait en préparation. On a tous donné ce qu'on a pu et ce n'était pas assez. L'élimination le prouve c'était pas suffisant. Elle est brutale et violente », a-t-il expliqué.

Titularisé par le sélectionneur Djamel Belmadi lors du douloureux revers contre la Mauritanie (1-0), Adam Ounas (27 ans) voit encore les actions

défilées devant ses yeux : « Je n'aime pas m'exprimer, vous le savez. J'ai essayé, j'ai tenté, j'ai fait tout ce que je pouvais pour essayer d'être efficace. Je voulais marquer, j'arrête pas de me dire j'aurai du marquer. Je suis désolé », lance-t-il en premier lieu, comme abattu.

Entre blessures, état de forme pointé du doigt et révélation de son coéquipier et concurrent au club, Edon Zhegrova, Adam Ounas n'a eu que peu de temps de jeu au LOSC sur cette première partie de saison, 301 minutes au total. C'est ainsi qu'il attendait avec impatience cette compétition : « Entre mes blessures, et l'année écoulée, c'était pas une envie c'était un besoin. J'avais faim de ballon. J'avais envie de jouer cette CAN pour mes enfants, pour ma famille, pour le peuple algérien et pour moi aussi.

Je voulais voir ma famille, mes proches sourire et être fiers comme en 2019 », a-t-il souligné.

Lors du rendez-vous ivoirien, la sélection algérienne a été déçue au sein du Groupe D. Incapable de surpasser l'Angola (1-1) ou le Burkina Faso (2-



2), elle est tombée face à la Mauritanie (1-0) lors d'un troisième et ultime rendez-vous décisif en phase de poules. Cette élimination a mis fin à la relation du sélectionneur national avec la Fédération algérienne de football (FAF), et une séparation à l'amiable a été annoncée mercredi par le président de la FAF, Walid Sadi, dans un message publié sur son compte X (ex-Twitter).

CAN 2023

Regragui blanchi, Amrouche pas entendu

Sanctionné de quatre matchs de suspension dont deux avec sursis pour son altercation avec Chancel Mbemba, Walid Regragui a vu sa sanction levée en appel.

Le sélectionneur du Maroc qui a provoqué une échauffourée après s'en être pris au joueur du RD Congo, avait été sanctionné par la commission de discipline de la CAF. Entendu par la commission d'appel, sa sanction a été levée, ce qui lui permettra de diriger son équipe en 1/8e de final contre l'Afrique du Sud.

Par contre l'Algérien Adel Amrouche sanctionné de 8 matchs fermes pour s'être exprimé sur la main mise de la fédération marocaine au sein de la CAF, n'a lui jamais été étendu...



En manque de temps de jeu à Nice Lorient s'intéresse à Badredine Bouanani



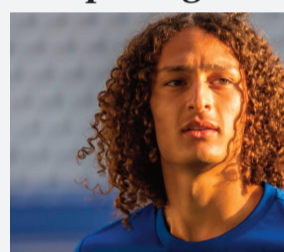
En manque de temps de jeu à Nice, Badredine Bouanani pourrait changer d'air durant ce mercato hivernal et c'est Lorient qui est bien positionné sur le dossier de l'international algérien.

À en croire les informations de Foot Mercato, les dirigeants des Merlus veulent avoir le prêt sans option d'achat de l'international algérien, Bouanani qui ne joue quasiment plus avec l'OGC Nice et qui est ouvert à un départ en Bretagne.

Lorient qui joue le maintien cette saison souhaite renforcer son secteur offensif afin de réaliser l'objectif du club en fin de saison.

Pour une durée de 3 ans et demi Fahem Benaissa Yahia s'engage en D1 portugaise

Fahem Benaissa Yahia devrait s'engager avec le club portugais Casa Pia en provenance du club rhodanien le FC Villefranche.



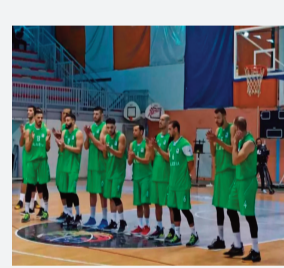
Le jeune joueur prometteur Fahem Benaissa Yahia va s'engager en D1 portugaise avec le club de Casa Pia pour une durée de 3 ans et demi.

Le latéral gauche qui évoluait en Nationale 1 française avec le club de Villefranche est l'auteur d'un bon début de saison avec le club rhodanien. Au cours de cette saison, il a disputé 16 matches marqué 2 buts et délivré 2 passes décisives.

L'officialisation du transfert ne devrait pas tarder.

Avec la participation de six pays Le basket-ball algérien invité au tournoi international de Doha

La sélection algérienne de basket-ball (messieurs) prendra part au tournoi international de Doha, prévu du 15 au 18 février dans la capitale qatarie, avec la participation de six pays, a indiqué vendredi la Fédération qatarie de la discipline.



Outre l'Algérie et le Qatar, ce tournoi amical enregistrera également la participation de l'Arabie saoudite, l'Égypte, la Jordanie et Bahreïn.

"Ce tournoi amical servira de préparation à la sélection qatarie en prévision des qualifications au Championnat d'Asie 2025 et le Mondial 2027 prévu au Qatar", précisent les organisateurs.

Les six équipes participantes ont été scindées en deux groupes. Le groupe A est composé du Qatar, de l'Arabie saoudite et l'Algérie, alors que le groupe B regroupe l'Égypte, la Jordanie et Bahreïn. Les deux premiers à l'issue de la phase de poules disputeront la finale.

Sous forme de prêt

L'attaquant Bouzida du Paradou signe à l'USMA

Belkacem Bouzida a signé à l'USM Alger un contrat d'un an sous forme de prêt en provenance du Paradou. Après le départ du botswanais, Tumisang Orebone, l'USM Alger était en quête d'un nouvel attaquant pour le remplacer. C'est chose faite ! Belkacem Bouzida a été prêté par le Paradou à l'USM Alger jusqu'en décembre prochain. Le joueur international u23 aura disputé 8 matches cette saison et marqué 1 but.



L'Inde construit le plus grand parc d'énergies renouvelables au monde

Pourquoi les écologistes sont-ils inquiets ?

• *Cet Immense Parc D'énergies Renouvelables Sera Aussi Grand Que Singapour Et Visible Depuis L'espace*

L'Inde est en train de construire ce qui sera probablement le plus grand projet d'énergie renouvelable au monde. S'élevant sur l'étendue dénudée du grand désert de sel qui sépare le pays du Pakistan, le parc solaire et éolien devrait être achevé d'ici trois ans. Le parc d'énergies renouvelables de Khavda – du nom du village le plus proche du site du projet – sera si grand qu'il sera visible depuis l'espace, selon les promoteurs. Une fois terminé, le projet sera à peu près aussi grand que Singapour, s'étendant sur 726 kilomètres carrés. Le gouvernement indien estime que cela coûtera au moins 2,26 milliards de dollars (2,08 milliards d'euros). Le passage aux énergies renouvelables est une question clé du sommet climatique COP28. Certains dirigeants ont exprimé leur soutien à un objectif consistant à tripler les énergies renouvelables dans le monde dans tout accord final tout en limitant l'utilisation du charbon, du pétrole et du gaz naturel, qui rejettent dans l'atmosphère des gaz à effet de serre.

Le Parc Alimentera Près De 18 Millions De Foyers

Une fois terminé, le parc fournira 30 gigawatts d'énergie renouvelable par an, soit suffisamment pour alimenter près de 18 millions de foyers indiens. L'Inde - le monde. Le plus peuplé pays - vise à installer 500 gigawatts d'énergie propre d'ici la fin de la décennie et à atteindre zéro émission nette émissions d'ici 2070. Ce site de projet contribuera probablement de manière significative à sa transition vers la production d'énergie à partir de sources non émettrices de carbone. En l'état, l'Inde est encore principalement alimentée par des combustibles fossiles, en particulier le charbon, qui génère plus de 70 pour cent de son électricité. Les énergies renouvelables contribuent actuellement à environ 10 pour cent des besoins en électricité de l'Inde. Le pays est également actuellement le troisième émetteur de gaz à effet de serre, derrière la Chine et les États-Unis. Des panneaux solaires sont installés sur un site en construction du parc d'énergies renouvelables d'Adani Green Energy Limited, près de la frontière indo-pakistanaise, le 21 septembre 2023. AP Photo/Rafiq Maqbool Le parc d'énergies renouvelables de l'Inde se trouve à quelques minutes en voiture de la frontière pakistanaise. Sur le site du parc, des milliers d'ouvriers installent des piliers sur lesquels panneaux solaires sera monté. Les piliers s'élèvent comme des cactus en béton parfaitement alignés qui s'étendent à perte de vue. D'autres travailleurs bâtissent les fondations d'énormes éoliennes. Ils transportent également des matériaux de construction, construisent des sous-stations et posent des câbles sur des kilomètres. Ce qui rend cette activité industrielle lourde particulière, c'est qu'elle se déroule au milieu du Rann de Kutch, dans l'État du Gujarat, à l'ouest de l'Inde. Le Rann est un désert



de sel et des marais impropres, situés à au moins 70 kilomètres de l'habitation humaine la plus proche, mais à quelques minutes en camion de l'armée de l'une des frontières internationales les plus tendues au monde séparant l'Inde et le Pakistan.

Les travailleurs confrontés à des conditions difficiles

On estime que 4 000 travailleurs et 500 ingénieurs ont vécu dans des camps de fortune pendant la majeure partie de l'année écoulée, travaillant dur pour que ce projet soit opérationnel. Ils font face à des conditions difficiles : en septembre, hors saison de fortes pluies a laissé le sol boueux et gorgé d'eau puisque la seule issue pour l'eau sur ce terrain accidenté est l'évaporation. Cela rendait encore plus difficile pour les travailleurs de faire leur travail. "Il y a des gens qui travaillent ici de toute l'Inde", déclare KSRK Verma, chef de projet Khavda. Des ouvriers traversent un marais pour installer des pylônes de transmission électrique pour le parc d'énergies renouvelables d'Adani. Le Groupe Adani est sous le feu des projecteurs cette année depuis que la société américaine de vente à découvert Hindenburg Research a accusé le groupe et son président, Gautam Adani, de "manipulation effrontée des actions" et de "fraude comptable". Le groupe Adani a qualifié ces allégations de sans fondement.

Jaain de Adani Vert affirme que les allégations ont eu peu d'impact sur ses projets en cours, notamment les travaux dans le parc d'énergies renouvelables de Khavda. Des camions transportent des cadres en alliage d'aluminium jusqu'au parc d'énergies renouvelables d'Adani Green Energy Limited, près de Khavda, en Inde, le 21 septembre 2023. AP Photo/Rafiq Maqbool L'Inde a parcouru « un long

chemin » dans sa démarche d'énergies renouvelables. « Il y a vingt ans, l'Inde "C'était exactement là où se trouvait une vaste étendue du monde en développement", a déclaré Ajay Mathur, directeur général de l'Alliance solaire internationale, à propos de la production d'énergie renouvelable du pays. L'alliance compte 120 pays membres et promeut les énergies renouvelables - principalement solaires - à travers le monde. À environ 200 kilomètres de là, dans la ville industrielle de Mundra, également située le long du littoral de l'État du Gujarat, le groupe Adani fabrique les pièces d'énergie solaire et éolienne nécessaires au projet. C'est l'un des rares endroits en Inde où la plupart énergie solaire les composants sont fabriqués à partir de zéro. Certaines usines sont gérées comme des laboratoires, avec des équipements de protection, des masques et des couvre-chefs nécessaires pour éviter les particules de poussière qui peuvent compromettre les cellules solaires.

« Conservez votre terre, ne la vendez pas »

Tout en reconnaissant l'importance de la transition vers les énergies renouvelables, les experts environnementaux et les militants sociaux affirment que la décision de l'Inde d'autoriser les projets d'énergie propre sans aucune études d'impact sur l'environnement aura forcément des conséquences néfastes. Les projets d'énergie renouvelable étant exemptés d'évaluations d'impact environnemental, "il n'y a aucun système en place" pour déterminer les meilleurs endroits pour eux, selon Sandip Virmani, un environnementaliste basé à Kutch. Avec une superficie d'un peu plus de 45 000 kilomètres carrés, le district de Kutch est aussi grand que le Danemark et constitue le plus grand dis-

trict de l'Inde. Compte tenu de cela, Virmani affirme qu'il y a suffisamment de terres à Kutch pour divers projets d'énergie renouvelable. Mais il craint que les laiteries et autres entreprises locales de la région ne soient affectées par des projets à grande échelle. "Cela doit se faire dans le contexte de ne pas faire de compromis sur une autre économie", dit-il. Pendant ce temps, depuis longtemps résident s'attendent toujours de voir comment cet immense projet près de leur village les affectera. Hirelal Rajde, 75 ans, qui a passé la majeure partie de sa vie à Khavda, est conscient du projet énergétique à venir ainsi que de l'augmentation du tourisme ces dernières années dans cette région par ailleurs désolée. "Je pense que ces évolutions sont à la fois bonnes et mauvaises", déclare Rajde. "Je pense que dans l'ensemble, cela bénéficiera plus que cela ne causera de problèmes", dit-il. "Je dis à tous ceux qui vivent ici de conserver leurs terres, de ne pas les vendre. Dans quelques années, je leur dis qu'ils auront tellement de affaires qu'ils ne pourront plus se reposer même la nuit." Comme le conseille judicieusement Hirel Rajde : « Conservez votre terre, ne la vendez pas ». Nos capuchons de fusibles sont là pour renforcer votre investissement, garantissant que dans les années à venir, votre entreprise prospérera, contribuant ainsi à un avenir meilleur et plus durable. Si vous recherchez des composants matériels fiables pour vos nouveaux projets énergétiques, ne cherchez pas plus loin. Nous sommes votre choix sans équivoque pour les capuchons de fusibles et plus encore. Rejoignez-nous pour façonner un avenir où l'efficacité énergétique et la conscience environnementale vont de pair.

MOTO A QUATRE ROUES	▼	COMME UN CHEMIN DE MONTAGNE	▼	VARIÉTÉ DE POMME (D')	▼	BLESURE	▼	CHARGER LE STYLO
TONNEAUX	▼			BLÈME	▶	LARGE	▼	
				S'ALLONGER (S')	▼			
LE RÊVE ABSOLU		CROCODILE	▶					
		PERDUE	▼					
					AIGUILLE OU DENT	▶		
					MÉGOTE	▼		
ACCLIMATÉE	CUIRE AU FOUR	▶						
	COPIE EXACTE	▼						
							DISPARAÎTRE EN MER	
ENTRÉES DES BOIS	▶					PETIT PROFESSEUR	▶	
À RÉGLER						COCHON	▼	
			DÉRAPE	▶				CUBES À JETER POUR JOUER
			CELA ANNONCE UNE CAUSE	▼				
BOUCHE CORNÉE	▶			HAUT DE CARTE	▶			
MESURE LIQUIDE /				SANS HABITS	▼			
		BÊTISE	▶					
BEIGE NATUREL	▶				HOMME D'ORDRE	▶		

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT

- Qui peut passer sur le billard.
- Qui sont mis de côté.
- Point développée.
- Faisons eau de tous pores. Mesure angulaire.
- Agrément de la bouchée. Ça évite d'en rajouter.
- Sortie du sous-sol.
- Lasseras.
- Dessous de table. Abréviation à Rome.
- Gentil héros de Spielberg. Artifice trompeur.
- Bruit sec. Clairsemé.
- Apiculteur et ostréiculteur.
- Content de son repas. Il est piqué dans l'herbe verte.

VERTICALEMENT

- Ovations de foule. Se couvrir de poils (se).
- Objets d'ornement. Meurtri tel un fruit.
- Étriquées. C'est le pied à Saint-Émilien.
- Introduire de nouveau. Distingué.
- Bouts de terrain. Biffé.
- Café à tabourets. Espèce de lentille. Bond.
- Elle est au fond du palais. Embrasse.
- Bien entraînées. Entre l'est et le sud.

- AMMONIAC
- ARSIN
- AUTRE
- BOHEME
- BOUCLE
- CREME
- DIMANCHE
- ESTAMPILLER
- FAIBLESSE
- FORMICA
- GESSE
- HUMOUR
- HURON
- LAMBOURDE
- LOESS
- LOIN
- MOMENT
- MORNE
- NOTION
- OTARIE
- PALUDISME
- PANORAMA
- PLUSIEURS
- PROPICE
- RAMPER
- RASOIR
- REIN
- REPOSE
- RHENANE
- SATURNE
- SCELLE
- SORTIE
- TUBE

S	R	U	E	I	S	U	L	P	F	M	D	A	L	A	M
C	A	I	N	O	M	M	A	A	C	I	M	R	O	F	O
E	S	I	R	E	L	L	I	P	M	A	T	S	E	E	M
L	O	T	O	E	U	B	R	A	R	B	A	I	S	I	E
L	I	G	M	D	L	O	N	O	I	T	O	N	S	I	N
E	R	E	I	E	P	C	N	H	U	M	O	U	R	O	T
F	R	S	S	I	H	A	U	R	E	P	M	A	R	I	U
C	M	S	C	E	P	A	N	O	E	R	T	U	A	D	B
E	E	E	N	A	N	E	H	R	B	O	H	E	M	E	E



Une majorité des algériennes s'habillent en 42 et plus. Pour-tant, plus on monte en taille, plus le choix de vêtements et de boutiques rétrécit. Autant dire que, pour de très nombreux consommateurs, s'habiller en grande taille est une réalité quotidienne, ou plutôt une galère au quotidien, à en croire les intéressés.

L'important en matière de mode est de se sentir bien dans ses vêtements, indépendamment de la taille. Voici quelques conseils pour s'habiller avec style et confiance lorsque l'on est une femme avec une taille plus importante (XXL) : Il faut d'abord connaître sa morphologie. Comprendre sa morphologie est la clé pour choisir des vêtements qui mettent en valeur les points forts. Que ce soit en sablier, en pomme, en poire, etc., chaque morphologie a des atouts à valoriser. Il faut évidemment, choisir des vêtements bien ajustés. C'est pourquoi, il faut

S'habiller en XXL Un défi de taille



opter pour des vêtements qui épousent votre silhouette sans être trop serrés. Miser sur les couleurs : Les couleurs peuvent avoir un impact sur la perception visuelle de la silhouette. Les tons foncés

peuvent avoir un effet amincissant, mais n'hésitez pas à incorporer des couleurs vives ou des imprimés selon vos goûts. Trouver le bon équilibre. Évitez les tenues trop amples qui peuvent donner l'impres-

sion d'une silhouette plus large. Cherchez un équilibre entre les pièces ajustées et celles plus fluides. Accessoiriser intelligemment. Les accessoires peuvent transformer une tenue. Une belle ceinture peut souligner la taille, des bijoux bien choisis peuvent ajouter une touche d'élégance. Mais le plus important est de privilégier le confort. Assurez-vous que les vêtements que vous choisissez sont confortables. Le bien-être dans vos vêtements contribue à une apparence plus confiante. N'oubliez pas, il faut éviter les stéréotypes. Ne vous limitez pas à des règles strictes de mode basées sur la taille. Portez ce qui vous plaît et ce dans quoi vous vous sentez bien. Explorer différentes marques. Les marques ont des coupes différentes, explorez celles qui conviennent le mieux à votre morphologie et à votre style. Consulter des blogs et des conseils de mode : ** Il existe de nombreux blogs et ressources en ligne dédiés à la mode pour les femmes de tailles plus importantes. Cela peut vous donner des idées et des inspirations. L'essentiel est de célébrer votre style personnel, de vous sentir bien dans vos vêtements et de vous exprimer à travers votre choix vestimentaire. Chaque personne est unique, et la mode est une belle manière de refléter votre personnalité.

Cheveux La règle des 5,5 cm pour savoir quelle longueur adopter

La tiktokeuse Amy Chang signait une vidéo intitulée « Comment savoir si les cheveux courts vous conviendraient ? ». Et la jeune femme au 1,4 million d'abonnés d'expliquer une rapide règle pour savoir s'il faut conserver ses longueurs ou non : celle des « 2.25 inches » soit des 5,5 cm. Un calcul assez facile à faire puisqu'il ne nécessite que deux crayons (ou même deux feuilles en carton, ou une règle et un crayon). Cheveux courts ou longs : nous sommes nombreuses à nous être déjà posé la question. Selon les professionnels, la règle des 5,5 cm serait le moyen idéal pour faire le bon choix. Explications. Avec l'apparition constante de nouvelles tendances capillaires, nombreuses sont celles qui souhaitent expérimenter différentes coupes de cheveux. Coupe garçon, carré long ou longueurs XXL, il n'est pas toujours évident de savoir quel look nous conviendrait le mieux. Si la forme du visage et la nature des cheveux sont inévitablement des facteurs à prendre en compte avant de changer de tête, une formule de mathématiques toute simple permettrait également de faire le bon choix. Créée par les experts de la ligne de soins capillaires John Frieda, cette règle de calcul basée sur les proportions de l'os de la mâchoire peut se réaliser à la maison devant un miroir.



COMMENT FONCTIONNE LA RÈGLE DES 5,5 CENTIMÈTRES ?

Pour savoir quelle longueur de cheveux est la plus flatteuse pour votre visage, munissez-vous d'une règle et d'un crayon puis placez-vous devant un miroir. Prenez le crayon et placez-le horizontalement sous le menton. Placez ensuite la règle verticalement sous le lobe de l'oreille. Les mathématiques entrent alors en jeu : il vous suffit de mesurer la distance entre le lobe de l'oreille et le crayon : si elle est inférieure à 5,5 centimètres, les coupes courtes sont faites pour vous. A contrario, si elle est supérieure à 5,5 centimètres, privilégiez les cheveux longs. Bon évidemment, vous restez le seul et unique maître de la situation. Mais si le doute persiste, cette petite astuce pourrait bien faire pencher la balance.

Tendance capillaire Le « Mermaid hair »

Le « mermaid hair » est un véritable carton. Des cheveux wavy sur cheveux longs, cette nouvelle tendance capillaire est celle qui nous fait craquer. Alerte tendance capillaire. Et pas n'importe laquelle. Celle qui vous fera avoir l'allure d'une véritable sirène. Appelée « mermaid hair », cette coiffure est idéale pour les filles aux cheveux ondulés. Avec comme parfaite ambassadrice, Sarah Jessica Parker alias Carrie Bradshaw dans la série emblématique « Sex and the City », le « mermaid hair » nous faisait de l'œil depuis maintenant quelques années. C'était sans compter sur les filles dans le vent qui ont remis au goût du jour cette coiffure à l'effet faussement négligé. Impossible de passer à côté dans notre feed Instagram. Contrairement au wavy habituel, les ondulations sont faites sur des mèches plus fines et sont donc plus nombreuses. Ainsi le « mermaid hair » apporte à la chevelure plus de volume et de matière. COMMENT OBTENIR UN PARFAIT « MERMAID HAIR » ? La bonne nouvelle, c'est qu'il est très simple d'obtenir un « mermaid hair ». Il vous suffit de vous munir d'un boucleur à trois têtes, les fameux fers que l'on voit partout sur les réseaux sociaux. Prenez des mèches fines puis passez votre fer en partant du haut vers le bas et en appliquant une légère pression de quelques secondes. Plus vos mèches seront fines et plus l'effet crinière sera garanti. Ainsi vous obtiendrez un résultat naturel.



Les bienfaits du miel 3 vertus santé prouvées

Nul besoin de se tourner vers les nobles produits de la ruche comme la gelée royale. C'est le modeste miel qui rend le plus de services.

Remplacer le sucre
Côté nutrition, le miel est une véritable alternative au sucre blanc (aussi appelé sucre raffiné). En plus d'être savoureux, il apporte quelques vitamines, minéraux et antioxydants. Mais son vrai atout, c'est son fort pouvoir sucrant. Pour le sucre blanc, qui sert de référence, il est fixé à 100. Pour le miel, il est de 110. Cela signifie qu'une moindre dose est nécessaire pour percevoir un goût sucré. Le miel est donc une option à privilégier pour accompagner yaourts et autres desserts.



Soulager le mal de gorge
Traditionnellement, le miel est utilisé dans des boissons chaudes contre les maux de l'hiver. Ce réflexe est en partie juste : en cas de toux aiguë - liée à une infection virale, par exemple -, il a tendance à réduire les épisodes de toux, notamment nocturnes. C'est peut-être dû au réflexe de salivation engendré par son goût sucré, qui augmenterait la production de mucus, soulageant ainsi l'inflammation du larynx et du pharynx. Le miel a aussi des propriétés antibactériennes. Mais pour en tirer le meilleur bénéfice, il ne faut pas le chauffer. Évitez donc de l'ajouter au thé ou au lait chaud. Ingérez-le plutôt tel quel, à la cuillère.

Soigner les plaies
Le miel peut s'appliquer à même la peau : il permet d'accélérer un peu la cicatrisation des plaies et des brûlures. En effet, il forme un film de protection sur la plaie et limite l'adhésion du pansement à celle-ci. Il évite également que les bactéries deviennent plus résistantes en formant un biofilm. Plusieurs propriétés expliquent cela. Le miel a un pH légèrement acide, il est riche en sucre et pauvre en eau, ce qui n'est pas propice à la survie des bactéries. Il sécrète aussi du peroxyde d'hydrogène, qui a une action antibactérienne. Attention. Cet usage doit se limiter à un cadre familial et pour des petites plaies, bénignes. Si la plaie ou la brûlure est trop étendue ou cicatrise mal, ou si elle présente des risques d'infection, consultez un médecin.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN
Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebin.dz
Quotidien national d'information
édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication
Mesbah Hafid
Directeur Administratif
Chabane Nassim
Rédacteur en Chef
Keddouh Mohand Seghir
Directeur technique
Hamadi Lyes

Adresse Email:
lilialamsarldihia@gmail.com
Adresse:
N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger
Nombre de tirage :
2000

PUBLICITÉ
POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A: l'Entreprise
Nationale de communication,
d'Édition et de Publicité » Agence
ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.
Téléphone: 021 73 71 28 / 021 73 76 78
021 74 99 81
Fax: 021 73 95 59
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz

Impression Simpral
Les manuscrits,
photographies ou tout autre
document et
illustration adressés ou
remis à la rédaction ne
seront pas rendus et ne
feront l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous les articles sauf
accord de la rédaction.

météo	
Dimanche 28 janvier	6° 1° 1:12 70% 2mm
Lundi 29 janvier	6° -2° 1:42 50%
Mardi 30 janvier	10° 3° 3:06 60% 1mm
Mercredi 31 janvier	8° 2° 1:18 40%
Jeudi 1 février	9° -1° 2:24 20%

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER	
Fajr	06:16
Sunrise	07:52
Dhuhr	13:01
Asr	15:49
Maghrib	18:10
Isha	19:36

Dimanche 28 janvier 2024 - N°: 56 - Prix:10 DA - Email: lemediateurmaghreb454@gmail.com

REQUÊTE DE L'AFRIQUE DE SUD CONTRE LE GÉNOCIDE À GHAZA

L'Algérie prend connaissance avec intérêt du prononcé de la CIJ

L'Algérie a pris connaissance avec intérêt du prononcé de la Cour Internationale de Justice (CIJ) quant à la requête déposée par l'Afrique de Sud contre le génocide commis par l'entité sioniste à Ghaza, ce qui témoigne de la justesse de l'initiative du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, premier Chef d'Etat à appeler à une saisine massive des instances juridictionnelles internationales, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

«L'Algérie a pris connaissance avec intérêt du prononcé de la Cour internationale de Justice à propos de la requête déposée par l'Afrique de Sud en relation avec la commission d'un crime de génocide à Ghaza», précise le communiqué, relevant que «cette décision porte témoignage de la justesse de l'initiative du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a été le tout premier Chef d'Etat à appeler à une saisine massive des instances juridictionnelles internationales de la multiplicité des crimes réprimés par le Droit international humanitaire perpétrés par les forces d'occupation israéliennes à Ghaza».

«Dans le même sens, l'Algérie renouvelle sa haute appréciation et son soutien à l'Afrique de Sud pour sa saisine



de la Cour internationale de Justice qui vient de reconnaître de manière éclatante le bien-fondé de sa démarche», ajoute la même source.

«L'Algérie considère que le prononcé de la Cour Internationale de Justice annonce le début de la fin de l'ère de l'impunité dont l'occupation israé-

lienne a longtemps tiré bénéfice pour donner libre cours à son oppression du peuple palestinien et à la répression de l'ensemble de ses droits légitimes», souligne le communiqué du MAE, relevant que «l'Algérie prend acte des mesures provisoires ordonnées par la Cour internationale de Justice à propos desquelles l'occupation israélienne doit répondre à la Cour dans un délai d'un mois».

Le communiqué du MAE a rappelé à cet effet que «la Mission permanente d'Algérie auprès des Nations-Unies a été instruite par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de demander une réunion du Conseil de sécurité dans les plus brefs délais en vue de donner un effet exécutoire au prononcé de la Cour internationale de Justice sur les mesures provisoires qui s'imposent à l'occupation israélienne».

GHAZA

L'Afrique du Sud espère que l'entité sioniste respectera l'arrêt de la Cour internationale de justice

L'Afrique du Sud espère que l'entité sioniste respectera l'arrêt de la Cour internationale de justice (CIJ) des Nations unies et prendra des mesures pour empêcher les actes de génocide, a déclaré le ministre sud-africain de la Justice et des Services correctionnels, Ronald Lamola. «L'Afrique du Sud garde l'espoir que l'entité sioniste agira conformément à l'arrêt rendu vendredi par la Cour internationale de justice des Nations unies, selon lequel il doit prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher un génocide à Ghaza», a indi-



qué Lamola, cité par des médias. La Cour internationale de justice des Na-

tions unies a statué que, conformément aux obligations qui lui incombent en vertu de la Convention sur le génocide contre les Palestiniens dans la bande de Ghaza, l'entité sioniste «doit prendre toutes les mesures possibles pour empêcher tous les actes relevant de la Convention sur le génocide», a affirmé la présidente de la Cour, Joan Donoghue. La CIJ a également ordonné à l'entité sioniste de présenter un rapport sur les mesures prises dans un délai d'un mois. «L'arrêt de la Cour est contraignant», a ajouté la présidente.

LES ÉLECTIONS ÉTANT PRÉVUES DÉBUT JUIN Le président du Conseil européen annonce qu'il renonce à se présenter

Le président du Conseil européen Charles Michel a annoncé vendredi qu'il renonçait finalement à se présenter aux élections au Parlement européen prévues début juin, dénonçant ce qu'il estime être des «attaques personnelles».

Il y a moins de trois semaines, le responsable belge de 48 ans, qui préside depuis quatre ans les réunions des chefs d'Etat ou de gouvernement des 27 pays de l'UE, avait créé la surprise en annonçant qu'il entendait quitter prématurément ses fonctions, dès juillet, pour se consacrer à la campagne des européennes. «Les attaques per-

sonnelles prennent de plus en plus le pas sur les arguments factuels», a-t-il déploré dans un texte publié vendredi. «Je ne serai pas candidat lors des élections européennes», a-t-il ajouté, martelant sa volonté de mener à bien ses responsabilités actuelles «avec détermination» jusqu'à leur terme.

Prévues du 6 au 9 juin dans les 27 pays de l'UE, les élections européennes déboucheront sur un renouvellement des têtes des principales institutions de l'UE qui doit refléter l'équilibre politique issu du scrutin. L'annonce-surprise de Charles Michel de début janvier avait bousculé le ca-

lendrier, soulevant d'épineuses questions autour de sa succession et lançant, par ricochet, la course aux «top jobs» à Bruxelles.

Elle avait aussi suscité de vives critiques, venant parfois de son propre camp politique.

«Le capitaine quitte le navire au milieu d'une tempête» avait ainsi lancé l'eurodéputée néerlandaise Sophie in 't Veld, issue de Renew Europe (centristes et libéraux).

Charles Michel avait été choisi en 2019 pour succéder au Polonais Donald Tusk à la tête du Conseil européen.

Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE) La demande mondiale en gaz connaîtra une «forte» croissance en 2024

La demande mondiale de gaz devrait connaître une «forte croissance» en 2024 comparé à 2023, soutenue par des prévisions de températures plus froides, a estimé l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

La demande mondiale de gaz devrait augmenter de l'ordre de 2,5% soit de 100 milliards de m3 en 2024, une croissance plus soutenue qu'en 2023 (+0,5%), a précisé l'AIE dans son dernier rapport trimestriel sur le marché du gaz.

«Les températures hivernales plus froides attendues en 2024, comparées aux températures exceptionnellement douces enregistrées en 2023, devraient entraîner une augmentation de la demande de chauffage dans les secteurs résidentiel et commercial», a souligné l'agence.

Après avoir atteint des sommets en 2022, les prix du gaz ont depuis baissé en 2023, «ce qui soutient également la reprise de la demande de gaz», a ajouté l'AIE.

«La vitesse à laquelle cette nouvelle demande pourra être satisfaite sera déterminante, d'autant plus que l'offre est limitée et que de nouvelles capacités substantielles de GNL ne seront mises en service qu'après 2024», a relevé Keisuke Sadamori, directeur des marchés et de la sécurité énergétique à l'AIE, cité dans le communiqué.

L'AIE estime que des «retards dans la construction de nouvelles usines de liquéfaction et les problèmes liés à la disponibilité du gaz d'alimentation dans les projets existants» pourraient ne pas faire croître l'offre avant 2025.